# LE JOURNAL

Septembre 2020 - N° 23

Unapei 30

Pour une société inclusive et solidaire

ÉDITION SPÉCIALE COVID-19

## CONFINEMENT

Les familles témoignent

P. 10

## OPÉRATION BRIOCHES

Une édition inédite en 2020

P. 18

## POINT D'ÉTAPE

Sur les projets en cours

P. 12

# LE JOURNAL
SEPTEMBRE 2020 - N° 23

Unapei 30
Pour une société inclusive et solidaire

## LES DATES À RETENIR

**> Assemblée Générale : AGO et AGE**
Mardi 22 septembre 2020,
ESAT Saint Exupéry à Nîmes

**> Dîner de Gala Opération Brioches**
Jeudi 08 octobre 2020,
Restaurant Alexandre à Garons

**> Opération Brioches**
Du 12 au 18 octobre 2020

**> Journée de sensibilisation Handisport**
Samedi 14 novembre 2020,
Alès

La 2ème édition de la R'HandO, déplacée au 27 septembre 2020 a été reportée au printemps 2021, compte tenu de la situation sanitaire toujours incertaine.

Bulletin de l'Unapei 30
2 impasse Robert Schuman - 30000 Nîmes
Septembre 2020 - 3ème trimestre 2020
Tirage : 900 exemplaires

Directeur de la publication : Bernard Flutte
Rédactrice en chef : Audrey Leroy
Création de la maquette : MGT
Crédits photos : Unapei 30
Imprimerie : ESAT St Exupéry

## SOMMAIRE

- Informations Unapei 30 — P04
- Informations Unapei — P06

**VIE DE L'ASSOCIATION**
- Témoignages de familles — P10
- Point d'étape sur les projets en cours — P12
- Opération Brioches — P18

**ACTIONS SPÉCIFIQUES**
- RSO : Organisation des journées citoyennes — P20

**VIE DES ÉTABLISSEMENTS**
- IME Rochebelle / Les Violettes — P20
- Dispositif Unapei 30 — P20
- CEMA Guillaumet — P24
- ESAT Les Gardons — P26
- Foyer L'Oustalado — P28
- Foyer Bernadette — P31
- Foyer Les Agarrus — P32
- SAVS-SAVA — P34
- Foyers Le Tavernol et Paul Cézanne — P36
- FAM Les Yverières — P38
- EAM Villaret-Guiraudet — P40
- EAM Les Massagues — P42

## FACILE À LIRE ET À COMPRENDRE

- Dans le projet associatif de l'Unapei 30 il est écrit que l'association souhaite accompagner chaque personne en situation de handicap à être actrice de sa vie.
- Certaines personnes en situation de handicap choisissent d'être accueillies dans une maison de retraite quand elles vieillissent.
- L'Unapei 30 est partenaire de maisons de retraite :
  - avec la maison de santé protestante à Nîmes
  - avec Notre Dame des Pins à Alès
- Lorsque ces personnes quittent les établissements de l'Unapei 30, l'association n'a plus de nouvelles d'elles.
- C'est pourquoi l'Unapei 30 a voulu reprendre la gestion d'une maison de retraite à Bagnols. Cet établissement est l'EHPAD Saint Roch.
- Il permettra d'accompagner des personnes en situation de handicap vieillissantes. La reprise de cet établissement permettra aussi de créer de nouvelles manières d'accompagner les personnes en situation de handicap vieillissantes.
- L'Unapei 30 va réaménager les locaux actuels de l'ESAT Véronique quand l'ESAT sera parti à Saint Laurent des Arbres.
- L'association pourra alors accueillir des personnes en situation de handicap vieillissantes dans ces nouveaux locaux réaménagés.
- Je suis sûr qu'ensemble, les professionnels, les parents et les personnes en situation de handicap nous allons relever ce défi !

Le Président
Bernard Flutte

## ÉDITO

*L'Unapei 30 s'agrandit et gère maintenant un EHPAD.*

Pourquoi l'Unapei 30 s'est-elle positionnée pour reprendre un EHPAD ?

L'axe majeur de notre projet associatif est d'accompagner chaque personne en situation de handicap à être actrice de sa vie et nous avons écrit dans ce projet associatif :

*"Nous poursuivrons ainsi dans les années à venir des expérimentations porteuses de nouveaux possibles pour les personnes accompagnées, afin de valoriser l'autonomie et le potentiel de chacun."*

À un moment de leur vie, certaines personnes que nous accompagnons se dirigent vers un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. Nous avons déjà passé des partenariats avec des associations gérant ce type d'établissements (la Maison de Santé Protestante à Nimes, Notre Dame des Pins à Alès...) mais force est de constater que lorsque ces personnes en situation de handicap que nous avons hébergées pendant vingt ans et même plus, intègrent ces EHPAD, nous les "perdons de vue".

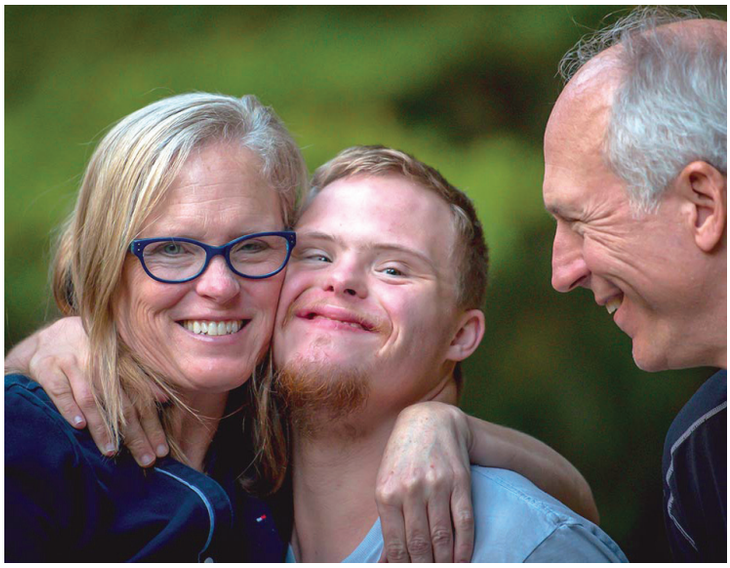
La reprise par l'Unapei 30 de l'EHPAD Saint Roch à Bagnols-sur-Cèze nous ouvre des perspectives, non seulement de continuer à accompagner au plus près les personnes en situation de handicap faisant le choix d'aller dans cet établissement mais aussi d'offrir de nouvelles solutions d'accompagnement.

En effet, les locaux que libère bientôt l'ESAT Véronique, à l'occasion de son transfert sur la zone commerciale de Saint Laurent des Arbres, vont nous permettre de transformer ces lieux afin de développer d'une manière différente l'accompagnement pour les personnes handicapées vieillissantes dans l'esprit de la transition inclusive.

Notre ambition est grande, mais je suis confiant dans la capacité de chacun, professionnel, parent, personne en situation de handicap à nous accompagner dans ce nouveau défi !

Le Président
Bernard Flutte

# **PERMANENCES** LOCALES DE L'ASSOCIATION



## ALÈS :

> Sur RDV : **Lydie BOUTEILLER** 06 87 34 07 03

## BAGNOLS-SUR-CÈZE :

> Sur RDV : **Christine PAILHON** 06 29 86 60 50

## NÎMES :

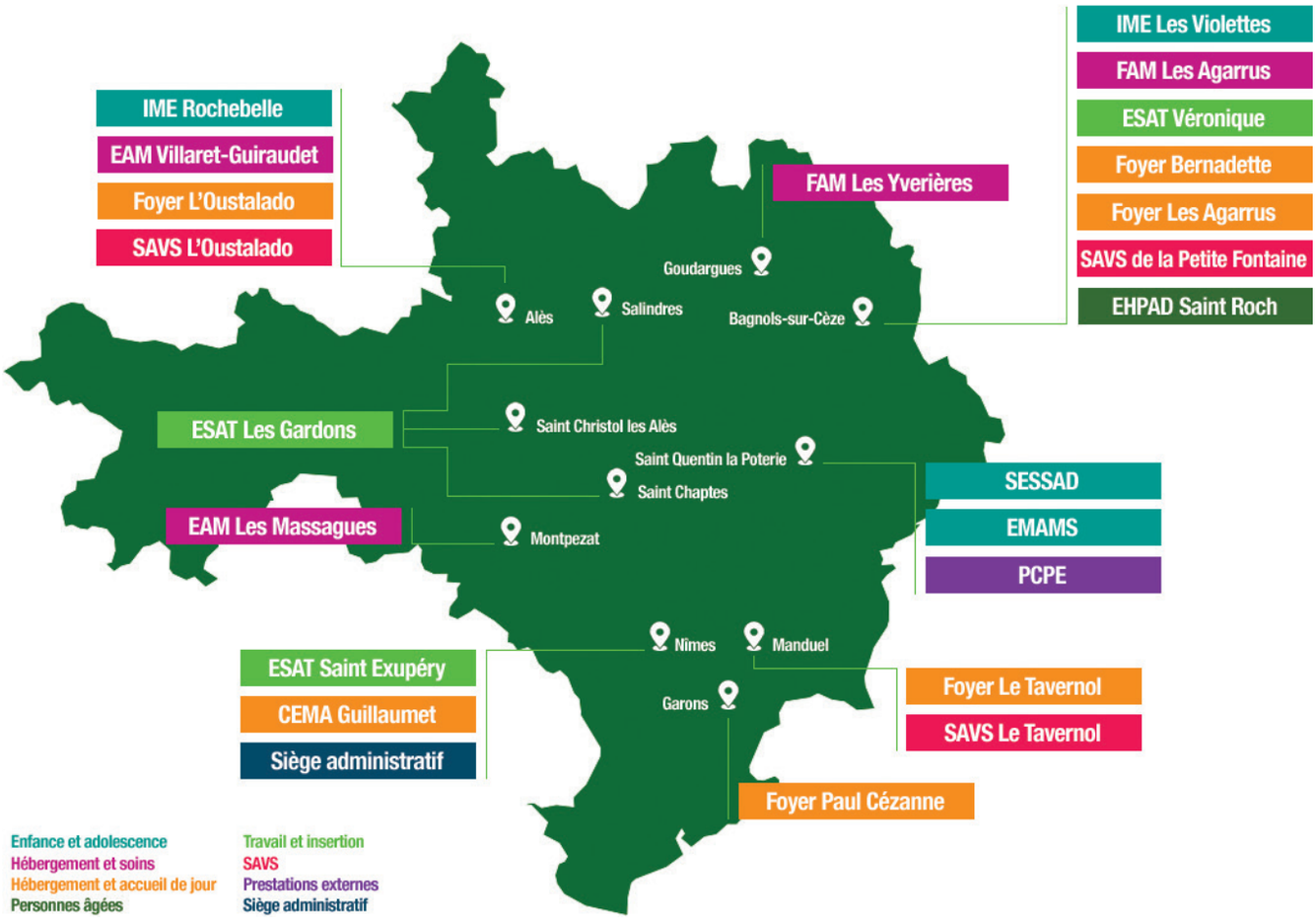
> Sur RVD : **André FOURNIER** 06 35 25 71 36

## SIÈGE SOCIAL :

**Unapei 30**
Rez de chaussée, bâtiment Alsace,
2 impasse Robert Schuman - 30000 NÎMES
Email : contact@unapei30.fr

**Contact téléphonique : 04 66 05 05 80**
**Site internet : www.unapei30.fr**

# **ÉTABLISSEMENTS** ET SERVICES



## Bassin alésien

### IME Rochebelle
201, rue du Mont Ricateau
30100 Alès - 04 66 86 27 09
Directeur : Jérôme LEMAISTRE
ime.rochebelle@unapei30.fr

### EAM Villaret-Guiraudet
375, route de Bagnols
30100 Alès - 04 66 54 29 00
Directrice : Séverine SENSIER
fam.villaret.guiraudet@unapei30.fr

### Foyer L'Oustalado et SAVS
1377, route de Mazac
30340 Salindres - 04 66 85 67 28
Directrice : Béatrice BUDZYN
foyer.oustalado@unapei 30.fr
savs.oustalado@unapei30.fr

### ESAT Les Gardons
1218, route de Mazac
30340 Salindres - 04 66 56 26 86
Directeur : Pierre-Yves CADE
esat.gardons@unapei30.fr

## Bassin bagnolais

### FAM Les Yverières
Quartier Les Yverières
30630 Goudargues - 04 66 33 21 50
Directrice : Véronique BURGHOFFER
fam.yverieres@unapei30.fr

### IME Les Violettes
6, rue des violettes
30200 Bagnols-sur-Cèze - 04 66 89 54 32
Directrice : Nicole LOPEZ
ime.violettes@unapei30.fr

### Foyer Les Agarrus et FAM
165, chemin de Faché
30200 Bagnols-sur-Cèze - 04 66 39 89 50
Directrice : Véronique DUBOST
foyer.agarrus@unapei30.fr

### Foyer Bernadette
25, rue Conti BP 31023
30205 Bagnols-sur-Cèze - 04 66 39 85 54
Directrice : Véronique DUBOST
foyer.bernadette@unapei30.fr

### ESAT Véronique
1, avenue Eugène Thome BP 12091
30202 Bagnols-sur-Cèze - 04 66 89 92 46
Directeur : Michel FOURNIER
esat.veronique@unapei30.fr

### EHPAD Saint Roch
29, rue Fernand Crémieux
30200 Bagnols-sur-Cèze - 04 66 89 54 90
Directrice : Akima DOMINE
ehpad.saint.roch@unapei30.fr

### SAVS de la Petite Fontaine
23, place de la petite fontaine BP 31023
30205 Bagnols-sur-Cèze - 04 66 89 50 28
Directrice : Véronique DUBOST
sava.unapei30.fr

### EMAMS / SESSAD / PCPE
1, place du Marché
30700 Saint Quentin La Poterie - 04 66 58 20 30
Directeur : Jérôme LEMAISTRE
emams@unapei30.fr / sessad@unapei30.fr / pcpe@unapei30.fr

## Bassin nîmois

### EAM Les Massagues
Chemin de Parignargues
30700 Montpezat - 04 66 63 23 76
Directrice : Géraldine VENISSE
fam.massagues@unapei30.fr

### ESAT Saint Exupéry
290, rue Eugène Freyssinet
30034 Nîmes Cedex 1 - 04 66 27 57 47
Directeur : Michel FOURNIER
esat.st.exupery@unapei30.fr

### CEMA Guillaumet
**Adresse du site**
65, route du Mas Fléchier
30000 Nîmes - 04 66 04 70 10
**Adresse postale**
290, rue Eugène Freyssinet
30034 Nîmes Cedex 1
Directrice : Fabienne BARON
cema.guillaumet@unapei30.fr

### Foyer Le Tavernol et SAVS
3, rue Pasteur BP 23
30129 Manduel - 04 66 01 90 00
Directrice : Fabienne BARON
foyer.tavernol@unapei30.fr
savs.tavernol@unapei30.fr

### Foyer Paul Cézanne
**Adresse du site**
22, rue Xavier Tronc
30128 Garons
**Adresse administrative**
3, rue Pasteur BP 23
30129 Manduel - 04 66 01 90 00
Directrice : Fabienne BARON
foyer.cezanne@unapei30.fr

### Siège administratif
2, impasse Robert Schuman
30000 Nîmes - 04 66 05 05 80
Directeur Général : Olivier DONATE
siege@unapei30.fr

# UNIS ET SOLIDAIRES

## LE SITE DE L'UNAPEI DÉDIÉ À LA COVID-19 ET AU HANDICAP

La crise sanitaire actuelle a été tout particulièrement difficile à vivre pour les personnes en situation de handicap, leur famille et les professionnels qui les accompagnent. Afin de faciliter la diffusion d'informations ciblées relatives à l'épidémie, l'Unapei a mis en ligne un site internet dédié : unisetsolidaires.unapei.org

En temps de crise, l'information est partout, et il n'est parfois pas évident de s'y retrouver. Avec unisetsolidaires.unapei.org, l'Unapei a proposé à tous **un espace d'informations rassemblant de nombreuses ressources** ciblées et variées :

- des actualités globales et les ressources officielles disponibles liées au Covid 19 & au handicap
- des initiatives des associations Unapei en région pour aider les personnes en situations de handicap, leurs familles et les professionnels qui les accompagnent
- des témoignages pour faire connaitre le quotidien des familles et des professionnels
- une base de ressources téléchargeables en Facile à lire et à comprendre (Falc) pour informer les personnes en situation de handicap
- une foire aux questions (FAQ) et un espace d'aide qui rassemble des sites internet et des numéros utiles pour obtenir des soutiens solidaires

unisetsolidaires.unapei.org est alimenté quotidiennement par de nouveaux articles proposés par les membres de l'Unapei. Il propose aussi, au-fur et à mesure des évolutions de la crise, les informations officielles à jour. N'hésitez pas à le visiter régulièrement.

# FONDS D'URGENCE

Près de 95 000 professionnels du Mouvement Unapei (soignants, encadrants, éducateurs, mandataires judiciaires...) et des dizaines de milliers bénévoles des associations de l'Unapei accompagnent sans relâche des personnes handicapées en établissements et à domicile.

Tous ont été plus que jamais mobilisés malgré des moyens insuffisants, en prenant souvent des risques.

Afin de les aider et les soutenir, l'Unapei a créé un fonds d'urgence pour :

- Fournir du matériel de protection adapté aux professionnels du médico-social : masques de protection, gels hydroalcooliques, blouses... et permettra la fabrication de gels et de masques par les ESAT et Entreprises Adaptées.
- Aider les personnes handicapées et les familles qui vivent des situations dramatiques : en renforçant les dispositifs de soutien et en déployant des solutions afin que les personnes en établissement puissent communiquer avec leurs familles et leurs proches.
- Soutenir les travailleurs sociaux, soignants et bénévoles mobilisés en mettant en place une cellule psychologique pour accompagner les professionnels à l'issue de cette crise sanitaire.

# TRIBUNE

## PARUE DANS LE PARISIEN/ AUJOURD'HUI EN FRANCE

L'Unapei et 66 personnalités solidaires ont signé une Tribune dans Le Parisien/Aujourd'hui en France et ont demandé une juste reconnaissance des professionnels qui agissent pour et avec les personnes en situation de handicap et leurs familles.

"Ils sont mobilisés pour nous, mobilisons-nous pour eux ! Exigeons une société plus responsable et plus solidaire."

*Tribune à lire ci-contre*

# POUR QUE NOS MERCIS INTIMES DU QUOTIDIEN DEVIENNENT VISIBLES ET TANGIBLES

**Prendre soin :**
les professionnels, qui accompagnent des personnes en situation de handicap, n'ont pas arrêté de le faire pendant la crise du Covid-19. Oubliés et invisibles, ils doivent être considérés au même titre que tous les acteurs du soin. Nous, parents, sœurs, frères, amis, aidants, personnes en situation de handicap sommes en première ligne pour témoigner de l'impact de la crise sur notre quotidien. Un quotidien soulagé par l'accompagnement de ces professionnels. Avec le soutien de citoyens solidaires, nous voulons rappeler leur engagement sans faille. Nous demandons que nos mercis intimes deviennent visibles et tangibles.

**Durant les semaines de confinement**
que notre pays a traversées, les personnes quel que soit leur handicap ont plus que jamais eu besoin des compétences de professionnels qui ne sont ni hospitaliers, ni de santé et qui pourtant ont pour mission d'accompagner et de « prendre soin ». Ce sont les professionnels dits du « médico-social ». Pour des milliers d'enfants et d'adultes en situation de handicap en perte de repères et inquiets, comme d'autres, de ce qui se passait, ces professionnels ont souvent constitué leur seul lien social. Pour leurs proches également.

**Au-delà des accompagnements courants,**
toujours nécessaires, ils ont veillé à ce que leur vie ne bascule pas vers plus de difficultés et de troubles, si ce n'est vers la maladie. Ils ont ainsi permis, avec conscience professionnelle, que soient maintenus les rendez-vous quotidiens essentiels aux personnes concernées et à leurs familles. Si l'on peut regretter que, pendant la période de confinement, il ait été fait peu état de leur mobilisation, il importe désormais de faire bouger les lignes et évoluer les mentalités, afin qu'ils reçoivent la juste reconnaissance qu'ils espèrent si légitimement.

**Aussi, nous,**
personnes en situation de handicap, parents, sœurs, frères, amis, aidants, nous demandons que l'engagement de ces professionnels soit reconnu dans un premier temps par une prime au même titre que les autres acteurs du soin. Ce geste symbolique reconnaissant leurs efforts sans pareil pendant cette crise, ne devrait même pas faire débat. Nous demandons surtout une valorisation globale de leurs métiers qui passera également par une revalorisation de leurs salaires à la hauteur de leur rôle dans la société.

**Valoriser les métiers du médico-social,**
faire preuve de gratitude, de façon effective, envers celles ou ceux qui accompagnent tous les jours des personnes à être actrices de leur vie, c'est démontrer que le « prendre soin » a, plus que jamais, un sens dans notre pays et, plus encore, qu'il est un investissement pour l'avenir.

**A l'heure où,**
pour beaucoup de personnes en situation de handicap et de familles le confinement a été et reste une épreuve, ne tournons pas trop rapidement la page et réfléchissons comment, ensemble, œuvrer à une société plus responsable et solidaire.

**Les 67 signataires**
Luc Gateau, président de l'Unapei et les parents, frères, sœurs et amis de l'Unapei ; Lahcen Er Rajaoui, président de Nous Aussi et l'ensemble des personnes en situation de handicap adhérentes de Nous Aussi ; Adda Abdelli, comédien ; Patrick Adler, comédien ; Albert Algoud, journaliste ; Jean-François Balmer, comédien ; Gregori Baquet, comédien ; Nadège Beausson-Diagne, comédienne ; Frédérique Bedos, fondatrice d'ONG ; Leïla Bekti, comédienne ; Marie-Paule Belle, chanteuse ; Christian Benedetti, comédien ; Claude Bergeaud, entraineur de basket ; Jean-Yves Berteloot, comédien ; Michel Billé, sociologue ; Jacques Bonnaffé, comédien ; Isabelle de Botton, comédienne ; Caroline Boudet, journaliste ; Anne Bouvier, comédienne ; Didier Brice, comédien ; Jean-Michel Carlo, administrateur de l'UNICEF ; Emilie Cazenave, comédienne ; Jeanne Cherhal, chanteuse ; François Cluzet, comédien ; Philippe Croizon, athlète et chroniqueur ; Gerard Darmon, comédien ; Olivier Delacroix, animateur TV ; Vincent Des Portes, professeur de médecine ; Alexis Desseaux, comédien ; Henri Duboc, médecin chercheur ; Hervé Dubourjal, comédien ; Anny Duperey, comédienne ; Philippe Durance, sociologue ; Elha, chanteuse ; Eglantine Emeyé, journaliste-animatrice TV ; Jean-Louis Fournier, écrivain ; Catherine Frot, comédienne ; Jacques Gamblin, comédien ; Charles Gardou, anthropologue ; Alexandre Jardin, écrivain ; Jonathan Jérémiasz, co-fondateurs de l'Association Comme les Autres ; Michaël Jérémiasz, co-fondateurs de l'Association Comme les Autres ; Axel Kahn, professeur de médecine ; Valérie Karsenti, comédienne ; Eric Laugérias, comédien ; Samuel Le Bihan, comédien ; David Le Breton, anthropologue ; Olivier Lejeune, comédien ; Lionel Levy, chef étoilé ; Marc Levy, écrivain ; Sébastien Marsset, navigateur ; Régine Monti Tessier, sociologue ; François Morel, comédien ; Olivier Nakache, réalisateur ; Israël Nisand, professeur de médecine ; Erik Orsenna, écrivain ; Eric Toledano, réalisateur ; Olivier Rabourdin, comédien ; Jean-Michel Ribes, comédien ; Christophe Rossignon, producteur de cinéma ; Anne Roumanoff, humoriste ; Alain Sachs, comédien ; Laurent Savard, humoriste ; Benoit Soles, comédien ; Régis Sonnes, entraineur de rugby ; Barbara Stiegler, philosophe ; Alice Zéniter, écrivain.

*Tribune parue dans Le Parisien /Aujourd'hui en France - dimanche 24 mai 2020*

## Handicap : des professionnels invisibles

# RECONNAISSONS LEUR JUSTE VALEUR

Unapei

*Les associations du Mouvement Unapei ont dû faire preuve d'agilité pour appréhender la situation exceptionnelle que nous avons traversée.*

*Adapter les moyens de communication, établir un lien avec les familles, assurer une continuité dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap... au-delà de ces missions quotidiennes, certaines structures ont vu ce confinement comme une opportunité pour innover et proposer de nouveaux services permettant de maintenir un contact.*

# LA RADIO DES CONFINÉS

## ADAPEI PAPILLONS BLANCS D'ALSACE

**LES ÉMISSIONS SONT À RETROUVÉES EN PODCAST SUR LE SITE WWW.ADAPEIPAPILLONSBLANCS.ALSACE**

Créée pour la durée du confinement, cette radio éphémère, pensée et animée par des personnes handicapées et des professionnels de l'Adapei Papillons Blancs d'Alsace a délivré chaque semaine des infos faciles à comprendre pour rassurer et maintenir le lien.

Des idées pour occuper les longues journées de confinement, des conseils pour bien vivre cette étrange période un peu angoissante, des infos pour comprendre le virus, la crise sanitaire, l'importance de trouver un vaccin... La Radio des Confinés, c'est un peu tout cela à la fois. Deux fois par semaine, cette antenne pas comme les autres diffusait sur Internet deux heures de programmes réalisés par des personnes handicapées et des professionnels de l'Adapei Papillons Blancs d'Alsace.

# UNE APPLICATION POUR MAINTENIR LE SUIVI DES ENFANTS

## ADAPEI DE LA CORRÈZE

Afin d'assurer une continuité pédagogique pour les enfants accueillis en temps normal, l'IME de Puymaret (Adapei de la Corrèze) a mis en place "Padlet", une plateforme collaborative accessible aux familles confinées.

L'application Padlet a permis aux équipes de l'IME de Puymaret situé à Malemort, près de Brive-la-Gaillarde, de maintenir le suivi et de garder le lien avec les enfants et leurs parents confinés à domicile. L'application offre la possibilité de créer des "murs" virtuels collaboratifs regroupant des images, du texte, des sons, des liens internet et des vidéos, sous forme de post-it.

La plateforme collaborative, alimentée par une équipe pluridisciplinaire, est structurée autour de trois grandes rubriques en fonction des âges cibles (petite enfance, enfance, adolescence). Idées d'activités, de jeux, d'exercices physiques, de recettes de cuisine, infos pratiques, liens utiles... sont autant de pistes pour guider, informer, conseiller mais aussi apporter une présence aux familles.

S'il s'avère un outil pratique et ludique pour les enfants et leurs parents, les professionnels ne sont pas en reste car Padlet leur permet de mettre en commun leurs compétences et expériences tout en innovant dans leurs pratiques.

# UNE EXPOSITION VIRTUELLE

## APEI MOSELLE

L'exposition d'œuvres des jeunes de l'IME l'Horizon, initialement prévue pour le mois de mai à la bibliothèque de Thionville n'a pu avoir lieu en raison de la crise sanitaire. Mais, difficile de se résigner à annuler la présentation de créations préparées depuis 5 mois. Heureusement, des alternatives numériques existent, ainsi, parmi plus de 140 œuvres réalisées, 35 d'entre elles ont été sélectionnées pour rejoindre une salle d'exposition virtuelle spécialement conçue à cet effet.

**À VOS CLICS POUR DÉCOUVRIR LA PREMIÈRE EXPOSITION VIRTUELLE DE L'APEI MOSELLE SUR HTTPS://WWW.ARTSTEPS.COM/VIEW/5ED100456B824C4F28EBB57C**

*À l'approche du mois de septembre et de la rentrée des classes, l'Unapei poursuit son combat pour une scolarisation de tous les enfants et relance la plateforme marentree.org.*

# #JAIPASÉCOLE

## OBJECTIF : ZÉRO ENFANT PRIVÉ DE RENTRÉE

*Absence de place à l'école ordinaire ou dans une école spécialisée, accueil par défaut dans une structure qui ne convient pas ou plus, scolarisation inadaptée à leurs besoins ou inexistante... Cette année encore, des enfants en situation de handicap n'accèderont pas à l'école comme les autres élèves, alors que leurs besoins sont connus et qu'ils ont été orientés par l'administration.*

À l'heure où le gouvernement affiche, sans équivoque, sa volonté de bâtir une école de la République inclusive, à l'heure où notre pays est fragilisé par la crise sanitaire, un grand nombre d'enfants en situation de handicap aspirent à sortir de ce confinement qui perdure depuis des semaines, des mois, des années....

Marentree.org est une plateforme de témoignages propulsée par l'Unapei et ses partenaires.

Elle vise à mettre en lumière des réalités récurrentes d'exclusion partielle ou totale des systèmes scolaires et éducatifs des enfants en situation de handicap en France.

Elle propose à tous ceux qui subissent cette réalité (parents, élèves, professionnels éducatifs...) de témoigner pour faire connaître au plus grand nombre la réalité de leur parcours souvent chaotique, source d'exclusion et de perte de chance.

Marentree.org invite la société et les pouvoirs publics à prendre la mesure des inégalités vécues par les élèves en situation de handicap partout sur le territoire français.

Les témoignages concrets de tous ceux qui subissent ces situations valent tous les mots et tous les discours. Ils rendent visibles les réalités subies par ces enfants isolés du seul fait de leur handicap et de l'absence d'une prise en compte de celui-ci par le système scolaire.

Malgré les actions engagées et les projets d'amélioration portés par le gouvernement, comment accepter que le droit à l'éducation et l'obligation de scolarisation ne s'imposent pas à tous les enfants ? Comment accepter que cette réalité soit récurrente tous les ans ?

Lors de la conférence nationale du handicap du 11 février dernier, le Président de la République avait pris l'engagement qu'aucun enfant ne serait sans solution de scolarisation en septembre. La rentrée prochaine constitue donc un moment charnière pour notre action. Les témoignages recueillis sur marentree.org constitueront un moyen puissant pour révéler les manquements de notre pays.

La France doit, enfin, en 2020, rendre effectif le droit à la scolarisation pour tous les enfants en prenant en considération leurs besoins et leurs attentes particulières.

Merci à chacun d'y contribuer.

***Vous souhaitez apporter votre témoignage et alerter sur la situation vécue par votre enfant ?***
***Rendez-vous sur le site marentree.org et cliquez sur "Témoignez".***

# CONFINEMENT : LES FAMILLES VOUS RACONTENT

Témoignage

*Dans le contexte de crise sanitaire liée à la COVID-19, le fonctionnement des établissements et services à été ré-organisé.*

*Certaines structures ont temporairement été fermées. D'autres, accueillant un public y résidant quotidiennement ou nécessitant un accompagnement médical, sont entrées en confinement.*

*Les personnes accompagnées et leurs familles ont dû choisir de vivre cette période en établissement, sans possibilité de visites, ou à domicile. Ci-dessous, leurs témoignages.*

**MME ROUVIÈRE**
**MAMAN DE CLÉMENT, ACCOMPAGNÉ PAR LE SERVICE TSA DE L'IME ROCHEBELLE**

*"Lors de ce confinement, la crainte du départ s'est rapidement estompée.*

*Cette période ne s'est pas trop mal passée avec Clément, autiste de 18 ans, non verbal.*

*Il a commencé ce confinement par une otite externe. Sous traitement, il a pu rester tranquillement à la maison. Cela lui a permis de se poser pendant la première semaine, au calme.*

*Et puis, nous avons la chance d'avoir un jardin, avec piscine et Jacuzzi. Clément adore l'eau et a pu en profiter. Il faut dire que le beau temps extérieur nous a aidés.*

*Nous faisions également des balades autour de chez nous, en nous munissant de l'autorisation de sortie.*

*Mon mari et moi faisions une alternance d'un jour sur deux en télé-travail pour pouvoir gérer Clément.*

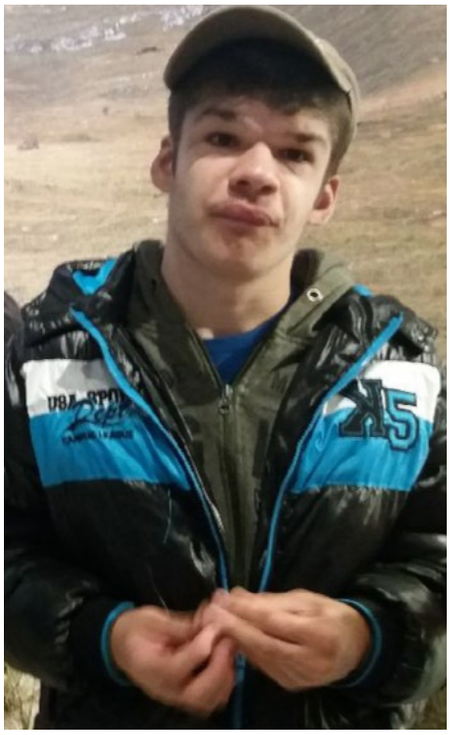
*Nous étions tous dans de bonnes dispositions, avec moins de stress et plus de disponibilité. Nous avons apprécié d'être tranquilles à la maison et Clément y a été sensible.*

*L'équipe de l'IME Rochebelle est restée en lien avec nous, à raison de deux appels téléphoniques par semaine.*

*La reprise s'est faite en douceur, en alternance avec l'accueil pour adolescents de Sésame Autisme et l'IME Rochebelle. Clément était heureux et a apprécié de retourner à l'IME. Il a serré fortement son cartable dans ses bras pour exprimer sa joie !*

*Malgré l'appréhension du départ, cette période de confinement s'est bien passée. On pourrait plutôt dire que cela a été un mal pour un bien. Cela nous a permis de nous ressourcer en famille !*

*Finalement, le plus compliqué a peut-être été d'assurer la continuité pédagogique de son jeune frère..."*



**MME RAEDERSDORFF**
**MAMAN DE GUILLAUME, ACCOMPAGNÉ PAR L'EAM VILLARET-GUIRAUDET**

*"Ce confinement a été une épreuve car c'était la première fois que nous avons été séparés de notre fils Guillaume.*

*Beaucoup de questionnements : que doit-il imaginer ? Comment réagit-il ?*

*Heureusement que l'équipe de l'EAM nous téléphonait, nous envoyait des photos.*

*Le 10 juin, nous sommes allés le voir. Ca été dur, nous ne pouvions pas entrer dans le foyer !*

*Guillaume n'a pas trop apprécié. Lui, si tactile, on n'a pas pu l'embrasser ni lui faire des câlins.*

*Voilà.*

*Depuis nous le reprenons, ça va.*

*Il faut espérer que tout va aller bien car un deuxième confinement sera terrible.*

*Il y a un peu de positif, c'est que Guillaume a vécu sans nous voir et n'a pas l'air d'en avoir beaucoup souffert.*

*Nous remercions encore et encore l'équipe formidable du foyer Villaret qui a été à la hauteur et qui s'est bien occupée de nos enfants.*

*Voilà, nous sommes en bonne santé et ça c'est primordial !"*

Au cours de cette période, Ursula Bitam a préfèré garder sa fille, Alice, à domicile même si le foyer est à nouveau ouvert aux externes en demi-journée.

*"J'ai profité de cette période de confinement pour travailler son autonomie, ce que je n'avais pas le temps de faire de manière intensive lorsqu'elle était en accueil de jour. Concernant la reprise, et dans la mesure où nous avons le choix, je me laisserai guider par son envie d'y retourner.*

*Il a fallu s'adapter. À la maison, on ne peut pas proposer les mêmes activités que dans un centre, ni remplacer la convivialité qui y règne. On a mis en place un programme avec de nombreuses activités sportives. Je lui ai expliqué les raisons de cette situation extraordinaire, que tout le monde était concerné, et que nous prenions tous ensemble ces précautions pour ne pas tomber malade.*

*Je n'ai pas l'impression qu'Alice ait été particulièrement affectée par le confinement. Toutefois, elle a été frustrée du manque de lien social et a probablement éprouvé un sentiment d'abandon pendant les premières semaines de confinement. Elle s'est ensuite adaptée.*

**MME BITAM**
**MAMAN D'ALICE, ACCOMPAGNÉE PAR LE FOYER DE VIE L'OUSTALADO**

Émilie est restée confinée au Foyer Les Agarrus à Bagnols-sur-Cèze.

Comme elle, 8 des 14 internes sont restés au sein de l'établissement. Neuf semaines sans contact physique, une première pour sa maman, Christine Pailhon.

*"Elle revient normalement à domicile tous les week-end. J'ai un gros sentiment de culpabilité d'avoir laissé ma fille au foyer. Mais si on l'a fait, c'est parce que son psychiatre nous l'a conseillé. Elle était mieux prise en charge d'après lui, et il a eu raison, car elle a mieux vécu la situation que moi et ma famille. Elle était entourée et mieux prise en charge. Le côté positif, c'est que j'ai compris qu'Émilie pouvait vivre sans moi.*

*Depuis le 13 mai, on revoit Émilie une fois par semaine, en suivant un protocole assez particulier. Étant tactile et maman poule, c'est compliqué pour moi. Pour ma fille, cela ne lui pose pas de problème. Très prochainement, je vais pouvoir la prendre dans mes bras, l'embrasser. Je suis impatiente et à la fois anxieuse."*

**MME PAILHON**
**MAMAN D'ÉMILIE, ACCOMPAGNÉE PAR LE FOYER DE VIE LES AGARRUS**

# POINT D'ÉTAPE SUR LES PROJETS EN COURS

**La situation sanitaire nous a contraint à reporter certains événements, annuler des manifestations et ré-aménager l'emploi du temps associatif. Des projets en cours ont tout de même pu se poursuivre ou débuter. Des actions envisagées avant le confinement ont vu le jour quand d'autres initiatives ont été impulsées pour répondre à un besoin émergent de la crise sanitaire. Vous retrouvez ces différents points abordés dans les pages suivantes.**

## TRAVAUX MASSAGUES

Les travaux des Massagues ont repris depuis le déconfinement. Nous sommes à l'étape de la construction des extensions du côté nord et du côté sud. Les entreprises de gros œuvre avancent bien, tout en respectant les mesures sanitaires.

Nous voyons monter rapidement les murs et nous pouvons d'ores et déjà nous projeter dans les futurs couloirs. Les résidents regardent chaque jour attentivement à travers la fenêtre travailler les ouvriers, cette petite fenêtre installée exprès au niveau de la clôture chantier, séparant le patio du chantier.

### 1. Extension Émeraude / Topaze

Ainsi, la fin du gros œuvre est en cours sur l'extension émeraude-topaze. Le plancher haut a été coulé le 21 juillet 2020.
L'étancheur interviendra début août 2020. L'installation des menuiseries extérieures sera finalisée la semaine du 14 août 2020.

*Vue des futures chambres et du couloir côté Emeraude/Topaze*

*Vue de la route qui descend au portail d'entrée avec élévation des murs :*

## 2. Extension Rubis / Saphir

Le gros œuvre et l'étanchéité de l'extension rubis-saphir sont finalisés. Les menuiseries extérieures sont en cours de pause et les travaux de second œuvre à l'intérieur du bâtiment démarreront à partir de fin juillet 2020

*Extension Rubis / Saphir*

*Vue des futures chambres et du couloir côté Rubis / Saphir*

Suite au retard de chantier lié à la crise sanitaire, le planning prévisionnel a été recalé comme suit :

- L'aménagement des résidents dans les extensions est programmé fin décembre 2020
- La commission de sécurité sera convoquée la 1ère semaine de décembre 2020
- Les travaux de réhabilitation seront finalisés dans les différentes zones d'intervention fin juin 2021

Enfin, dans le cadre de sa démarche RSE-RSO, l'Association a décidé après la réalisation d'une étude de faisabilité de réaliser une chaufferie Biomasse sur le site plutôt que de rénover la chaufferie gaz existante. Ces travaux seront réalisés au printemps 2021.

La rénovation de la cuisine sera réalisée aussi à cette même période.

Parallèlement aux constructions, nous travaillons avec le personnel aux choix de couleurs des sols et des murs.

Nous réfléchissons aussi à des projets de service spécifiques dans chaque pavillon en fonction des besoins des résidents.

# RELOCALISATION DE L'ESAT VÉRONIQUE : DÉMARRAGE DES TRAVAUX

Les premiers coups de tractopelle ont eu lieu fin mai, annonçant le démarrage des travaux de relocalisation de l'ESAT Véronique.

En attendant l'ouverture prévue au printemps 2021, des travailleurs de l'ESAT Véronique se rendent chaque jeudi sur le chantier pour observer l'avancée des travaux et prendre des photos de la construction.

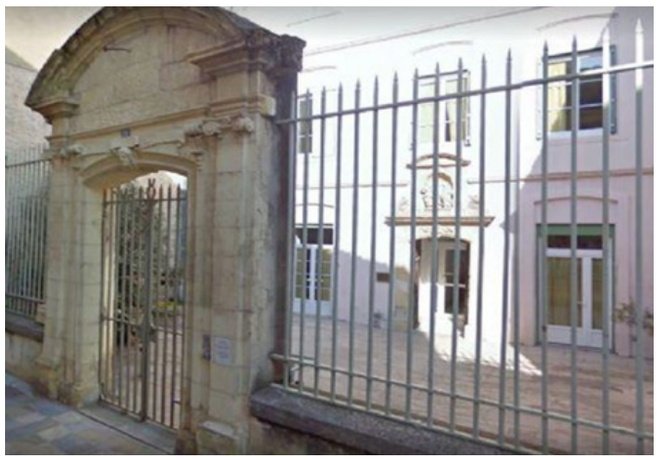
C'est ainsi que Stéphane et Mohamed ont découvert l'emplacement de leur futur lieu de travail. Ne connaissant pas la commune de Saint Laurent des Arbres, sur laquelle l'ESAT sera implanté, ils étaient enchantés de s'y rendre et ont été impressionnés par l'envergure du chantier qui leur laisse présager un ESAT beaucoup plus grand que celui situé actuellement dans le centre-ville de Bagnols-sur-Cèze.

La relocalisation de l'ESAT Véronique sur cette nouvelle implantation favorisera en effet le développement d'activités, en réponse aux besoins des travailleurs handicapés et à une forte sollicitation commerciale.

Sur plus de 7000 m2, des prestations de restauration, boulangerie, location de salle de séminaire et stockage seront effectuées, plaçant l'ESAT au cœur de l'activité économique et permettant le déploiement de nouveaux métiers pour les travailleurs handicapés accompagnés par l'Unapei 30.

Le 18 juin et le 07 juillet, Kamal, Wilfried, Fabien, Mohamed, Mélodie et Romain se sont rendus sur le chantier de la relocalisation de l'ESAT Véronique où les ouvriers effectuaient le nivellement et le traçage des fondations.

Accompagnés par leur monitrice d'atelier, tous étaient enchantés de constater l'avancée des travaux, allant jusqu'à se projeter dans ce qui sera leur nouvel environnement de travail. Fabien et Kamal ont posé des questions sur les différents pôles d'activités que le nouvel ESAT proposera et ont eu des interrogations plus pratiques, concernant les transports qu'ils devront emprunter pour venir travailler. Quant à Mélodie, elle a laissé entendre que cette nouvelle structure lui semblait plus adaptée à ses besoins, compte tenu de son envergure et de la diversité des ateliers qui y seront proposés.



# REPRISE DE L'EHPAD SAINT ROCH

*Comme évoqué dans l'édito par le Président Bernard FLUTTE, nous sommes heureux d'avoir été désignés fin juillet 2020 comme repreneurs de l'EHPAD Saint Roch.*

*Établissement médico-social pour personnes âgées, il est installé au cœur du centre-ville de Bagnols-sur-Cèze, à proximité des commerces et des transports en commun. L'immeuble classé est d'une grande beauté architecturale.*

Rénové depuis peu, il accueille, dans de bonnes conditions de confort, des résidents de toutes dépendances. Son décor est soigné, ses chambres, majoritairement individuelles, sont vastes et bien équipées. Il dispose d'une cour intérieure arborée d'un joli jardin. Deux grandes belles terrasses viennent embellir ce cadre verdoyant, calme et apaisant.

Au niveau des prestations, cet **établissement est composé de 35 lits d'hébergement permanent** accueillant tout type de pathologie liée au vieillissement de notre population.

Une grande majorité des chambres sont individuelles et sont équipées d'appel malade. Il a également **une unité d'accueil de jour** où sont orientées des personnes en perte d'autonomie nécessitant un accompagnement individualisé adapté afin de les maintenir le plus longtemps possible à leur domicile. Cette petite unité de vie permet aux familles et/ou aux aidants **un accompagnement et un répit dans leur prise en charge** quotidienne pour leurs parents atteints de la maladie d'Alzheimer et/ou de syndrome apparenté.

L'équipe d'encadrement est composée d'un médecin coordonnateur, d'un infirmier cadre, d'aides-soignantes de nuit et de jour, d'agents de service hôtelier, ainsi que d'une art thérapeute et d'une animatrice qui renforcent le potentiel d'expression artistique et de créativité des résidents.

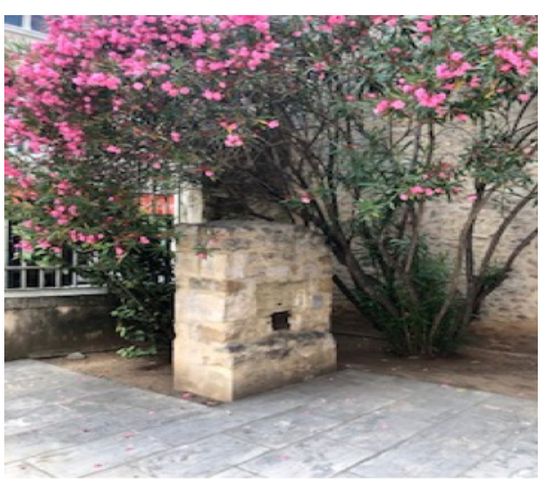
Parmi les animations proposées quotidiennement les résidents peuvent faire des ateliers thérapeutiques de peinture, d'écriture poétique, de gymnastique douce, de musicothérapie, de sortie au marché tous les mercredis.

Une équipe de bénévoles dévoués renforcent l'expression et l'évasion par le chant tous les vendredis. Nos résidents peuvent bénéficier de prestations de coiffure ainsi que d'une pédicure.

Les repas sont préparés par un cuisinier sur place avec l'aide d'une diététicienne. Une ouverture sur le centre ancien de Bagnols pour toute personne âgée vivant seule à domicile est mis en place pour partager un moment de convivialité et rompre l'isolement social. Les familles, les amis et/ou les visiteurs peuvent se joindre aux résidents pour les repas.

Depuis fin juillet 2020, **l'EHPAD Saint Roch connaît une ère nouvelle avec la reprise de l'Unapei 30 qui est devenu le nouvel organisme gestionnaire de cet établissement**. L'engagement fort porté par cette nouvelle gouvernance qui est "l'accompagnement des personnes en situation de handicap à être actrice de leur projet de vie" va être renforcé du fait de leur vieillissement par leur inclusion à l'EHPAD Saint Roch en matière d'hébergement adapté.

**L'EHPAD Saint Roch, qui a connu depuis un an une véritable renaissance sous la houlette de sa directrice Mme Akima DOMINE ainsi que de l'ensemble des équipes, regarde, avec l'arrivée de l'Unapei 30, vers un avenir novateur en matière de projets et d'inclusion sociétale et locale. Il continuera à améliorer de façon optimale l'offre de service en faveur des personnes âgées et à répondre aux nouveaux enjeux de gouvernance.**



EHPAD SAINT ROCH
29, RUE FERNAND CRÉMIEUX
30200 BAGNOLS-SUR-CÈZE
04 66 89 54 90

# DÉPLOIEMENT DU SERVICE SOCIAL

**Depuis le mois d'avril, Christine BENITEZ, Assistante de Service Social, met son savoir-faire à disposition des familles et personnes accompagnées par l'Unapei 30.**

Dans une démarche éthique et déontologique et dans le respect de l'altérité et de la singularité de la personne et du collectif, l'Assistante de Service Social est présente pour les familles, les proches et la personne en situation de handicap.

Elle est également amenée à rencontrer les représentants légaux que ce soit les parents, ou les professionnels assurant des mesures de protection ainsi que les professionnels d'organisme de tutelle et des professionnels du secteur social et médico-social.

L'Assistante de Service Social agit notamment pour :

- **Faciliter le parcours des personnes accompagnées** : coordonner les demandes d'orientation en aidant à la constitution des dossiers auprès des établissements et de la MDPH. Etre à disposition des personnes afin qu'elles puissent me rencontrer si elles le souhaitent à tout moment durant l'accompagnement
- **Assurer un accompagnement social** dans toutes les dimensions, que se soit autour du handicap mais également pour répondre à toute question concernant la vie quotidienne des familles et des personnes accompagnées (accès au droit commun, logement, travail, finance, retraite, etc.).
- **Faciliter les échanges avec les professionnels** : en concertation et avec l'accord ou à la demande des personnes, intervenir auprès d'organisme, dès lors que cela est possible pour permettre d'améliorer, résoudre des situations complexes.
- **Co-construire des actions collectives**: dans un travail d'expertise partagé, initier des actions avec les personnes en partant de leur besoin et en mobilisant les ressources du territoire (collectivité locale, partenaires, associations) et donner de la visibilité à ces actions afin que chacun puisse y avoir accès et susciter une plus grande participation.

Familles, personnes accompagnées et personnes en charge des mesures de protection :
vous pouvez contacter l'Assistante de Service Social au **06 08 83 19 55**
ou par mail : **christine.benitez@unapei30.fr**

Et parce qu'il est parfois plus facile de se confier à quelqu'un qui ne nous est pas totalement inconnu, Christine BENITEZ a accepté de répondre à quelques questions qui vous permettront de cerner son champ d'action.

**Qu'est-ce qui vous a amené au métier d'Assistante de Service Social ?**

J'ai suivi des études universitaires en langue et civilisation espagnole. Cela m'a permis de mieux connaitre cette culture qui fait partie de mon identité personnelle. C'est donc tout naturellement que je me suis orientée vers l'enseignement de l'espagnol en collège et en lycée.

Après quelques années dans l'enseignement, j'ai entrepris une reconversion professionnelle. Rapidement, la profession d'ASS répondait à mes nouvelles attentes professionnelles et s'est imposée à moi comme une évidence. J'ai eu l'occasion de pouvoir travailler auprès de publics et personnes de tout âge et de tout horizon. Des personnes avec des difficultés diverses mais aussi et surtout avec des potentialités à accompagner et à mettre en lumière. Je suis professionnelle dans le secteur du handicap depuis 2014.

J'ai travaillé au sein d'une équipe pluri professionnelle ayant pour mission principale l'inclusion scolaire, professionnelle et sociale d'enfants, adolescents et jeunes adultes ayant un retard dans le développement intellectuel. Je continue également à transmettre et être auprès des étudiants ASS par l'accueil des stagiaires et en intervenant au sein d'un organisme de formation en travail social (IMF de Montfavet).

Depuis le 14 avril 2020 j'ai rejoint l'Unapei 30. Cette prise de fonction s'est déroulée dans un contexte singulier et inédit. Cependant, j'ai été très bien accueillie et j'ai hâte de pouvoir aller à la rencontre des professionnels, des familles et des personnes dès que le contexte sanitaire le permettra.

**Quelles sont les qualités et valeurs professionnelles d'une Assistante de Service Social ?**

Nous avons le code de déontologie qui jalonne notre profession et qui s'appuie sur des textes fondamentaux comme la déclaration des droits de l'homme, des chartes européennes visant l'intérêt des personnes. Avoir le goût des autres, avoir des qualités relationnelles, aimer communiquer sont des aptitudes nécessaires.

Il faut avoir des compétences relationnelles et d'écoute. Un des points fondamentaux et de considérer et prendre en compte la personne. Surtout "ne pas faire à la place" mais "faire avec elle" en tenant compte de ses possibilités. Adopter une posture éthique, réfléchir, se former, enrichir ses connaissances et les réactualiser est également nécessaire. Enfin, faire preuve d'humilité et être en capacité de travailler en collaboration et en concertation.

**Peut-on tout dire à une Assistante de Service Social ?**

Le métier d'ASS requiert des qualités d'écoute, d'empathie et de distance afin d'être dans une posture qui permet d'établir une relation d'aide. Je suis également soumise au secret professionnel, ce qui garantit le respect de la vie privée des personnes.

Le secret professionnel est levé face à une situation de danger ou de risque de danger important qui met en cause la santé, la dignité de toute personne. Il y a alors obligation d'informer les autorités compétentes et de mettre en œuvre toutes interventions nécessaires à la résolution de cette difficulté ou de mise en danger. Le cas échéant, le professionnel engage sa responsabilité pénale.

**Les personnes accompagnées peuvent-elles interpeller l'ASS ?**

Comme toute personne, les personnes accompagnées ont des droits. Elles peuvent demander un rendez-vous. Si elles sont représentées par un tuteur, elles peuvent être accompagnées ou non, c'est à leur convenance. Dans la mesure où le rendez-vous ne fait pas l'objet de prise de décisions, de contractualisation engageant les intérêts des personnes, il n'y a pas de problème. C'est aussi cela l'inclusion et l'auto-détermination. Bien sûr, tout cela se fait dans la bienveillance et dans un climat apaisé.

**Comment s'organise le suivi des personnes qui vous sollicitent ?**

L'accompagnement dépend de la situation de chaque personne, rien n'est imposé tout est construit ensemble. L'objectif est que chacun s'y retrouve, ainsi il peut y avoir une demande ponctuelle, ou bien un accompagnement qui nécessite plusieurs rencontres.

Ce qui est sûr, c'est que les personnes sont toujours associées à toutes les étapes et informées de ce qui est fait. Par exemple si je fais des démarches suite à un rendez-vous, la personne est informée et je lui fais systématiquement un retour.

**Pourriez-vous partager avec nous une satisfaction/un temps fort de votre carrière professionnelle ?**

Le travail sur l'orientation d'une personne en situation de handicap pour qui il a fallu mobiliser des partenaires, solliciter mon réseau et accompagner "la parole des parents" en réalisant des écrits aux instances décisionnaires. Mais tout cela n'a pu se faire qu'avec la famille, en équipe et avec les partenaires. Ce n'est pas un travail individuel mais collectif ! J'ai rencontré des personnes qui vivaient des moments difficiles familialement et humainement et qui avait besoin d'être informées mais surtout d'être écoutées, sans être jugées. Cela a permis de débloquer des situations !

Tout accompagnement a un début et une fin, et finalement c'est quand les personnes n'ont plus besoin de moi, que c'est gagné. C'est gratifiant de se dire que l'on a contribué à ce qu'une situation se désamorce et de savoir accueillir un "merci" ! Mais c'est surtout une vraie satisfaction que de voir repartir des familles avec le sourire.

# LES COMMUNAUTÉS 360 : UN DISPOSITIF DE CRISE COVID QUI VA FINALEMENT SE PÉRENNISER

*Dans le cadre de la gestion de crise COVID-19 l'État a souhaité la mise en place de plateformes territoriales d'entraides inter-opérateurs pour les personnes en situation de handicap sans solution.*

Ces plateformes territoriales sont appelées les Communautés 360.

Elles ont pour missions de :

- **Construire et animer** sur le territoire départemental des réponses inter-opérateurs en soutien de l'ensemble des personnes en situation de handicap et leurs proches aidants.
- **Susciter, faciliter, l'identification et agencer des solutions** lorsque la réponse d'un seul acteur ne suffit pas. Ces solutions peuvent concerner l'accès aux soins, des interventions médico-sociales à domicile, des solutions d'accueil temporaire, de répit à domicile, etc.

Le travail des communautés 360 se réalise dans **une logique de co-construction des solutions avec la personne et son entourage**, dans un principe d'autodétermination répondant à ses besoins d'accompagnements et de services.

Les communautés disposent d'une connaissance panoramique (360°) des partenaires et intervenants médico-sociaux et de droit commun du territoire.

Elles travaillent en étroite collaboration avec la MDPH, le Département, la Délégation Départementale de l'ARS ainsi que les mairies et autres collectivités du territoire.

Elles priorisent les solutions favorisant le maintien en milieu ordinaire, avec les acteurs du droit commun, en mobilisant pour cela dès que nécessaire les ressources ou dispositifs médico-sociaux adaptés.

L'idée est simple : **Permettre à toute personne en situation de handicap qui connaît des difficultés d'avoir accès à un interlocuteur spécialisé sur son territoire** qui sera en capacité d'apporter des conseils et/ou des réponses adaptées à la situation rencontrée.

Pour se faire un numéro de téléphone national sera mis en place et les personnes seront mises en contact avec les membres de la Communauté 360 de leur Département.

L'Unapei 30 s'est bien évidement portée volontaire pour participer à la création de la plateforme Communauté 360 du Gard et y contribue depuis le lundi 22 juin. Nous nous appuyons pour cela sur l'assistante du service social de l'association ainsi que sur les équipes de PCPE qui interviennent déjà sur les bassins Alésiens et Bagnolais auprès des publics sans solution.

Si dans le cadre de la crise COVID-19 ces plateformes se sont créées sur la base du volontariat des acteurs en place, il est prévu dès 2021 qu'une équipe spécifique soit pérennisée pour maintenir ce soutien en permanence sur tous les départements de France au bénéfice des personnes en situation de handicap et de leur entourage.

Les dispositifs et les interlocuteurs sont nombreux, ce qui n'est jamais simple pour les familles qui vivent souvent un parcours du combattant pour rencontrer les bons interlocuteurs et obtenir des réponses adaptées à leur problématique.

**Réussir à simplifier la vie des familles et des personnes en situation de handicap, sera à coup sûr un des objectifs à atteindre pour la communauté 360.**

*LE DIRECTEUR GÉNÉRAL,*
*OLIVIER DONATE.*

# OPÉRATION BRIOCHES

## ÉDITION 2020

Traditionnellement, le mois d'octobre est dédié à la collecte de dons au travers de notre célèbre Opération Brioches.

Durant une semaine, **près d'une centaine de bénévoles tiennent des stands** dans les centres commerciaux, les centre-villes, sur les marchés, au sein des entreprises partenaires et vont à la rencontre des gardois **avec deux objectifs : collecter des dons** en faveur des personnes accompagnées par nos établissements et services **et sensibiliser le grand public au handicap**.

### 160 000 euros collectés en 2019

En 2019, grâce à la mobilisation des bénévoles, des professionnels, des personnes accompagnées et de leurs familles, des mairies et CCAS ainsi que de tous les partenaires rendant l'Opération Brioches possible, près de 160 000 euros ont été collectés. Cette somme participe notamment aux travaux de relocalisation de l'ESAT Véronique. Les projets visant à l'inclusion des personnes en situation de handicap, au soutient des aidants et à la sensibilisation du grand public ne manquent pas et **l'Opération Brioches est un temps fort nécessaire au combat mené par l'Unapei 30**.

### Une année 2020 particulière

La crise sanitaire débutée au mois de mars nous a imposé une ré-organisation temporaire du fonctionnement des établissements et services mais aussi de la vie associative.

**Les rencontres, manifestations et autres événements festifs ou informatifs ont dû être reportés**, voire annulés, pour des raisons évidentes de sécurité. Et si aujourd'hui la vie telle que nous la connaissions jusque-là reprend son cours, nous n'avons aucune certitude quant au contexte sanitaire dans lequel nous devrons évoluer à l'automne.

Aurons-nous l'autorisation de tenir des stands sur la voie publique et dans des espaces privés ? Le public sera-t-il au rendez-vous et disposé à nous accorder quelques minutes d'attention ? Devrons-nous porter des masques et fournir du gel hydroalcoolique sur les stands ? Comment garantir la sécurité de nos bénévoles ? Et si nous étions de nouveau confinés et donc dans l'impossibilité de distribuer des brioches ?

Car si les brioches vous sont proposées en octobre, l'organisation d'un tel événement démarre quant à elle plusieurs mois en amont. Demandes d'autorisations, recensement des points de collecte, prise de contact avec les partenaires, commande de brioches... toutes ces tâches qui s'organisent naturellement d'ordinaire ont été sources d'incertitudes cette année, allant jusqu'à une remise en question de l'Opération Brioches : **pouvons-nous prendre le risque d'organiser la collecte dans un contexte sanitaire si incertain ?**

### Une édition inédite de l'Opération Brioches

Il n'est pas raisonnable de considérer l'année 2020 comme les précédentes alors, après avoir envisagé divers scénarios, nous avons décidé de **maintenir l'Opération Brioches tout en l'adaptant** de façon à ce qu'elle puisse avoir lieu, même dans une situation sanitaire complexe.

> « Un don à l'Unapei 30, c'est une brioche pour l'un de vos proches. »

## Un nouveau concept pour 2020

Afin de respecter les gestes barrières et les mesures sanitaires, et pour éviter les contacts et risques d'exposition, **nous vous proposons de vous livrer les brioches en échange d'un don sur notre site internet**.

Ainsi, chaque personne souhaitant contribuer à la collecte est invitée à remplir un formulaire en y indiquant le nombre de brioches souhaité.

Chaque donateur a la possibilité de **faire livrer les brioches à l'adresse de son choix** : la sienne ou celle d'un proche à qui il souhaite porter une attention.

L'essence même de l'Opération Brioches étant la solidarité, il nous a paru évident de **soutenir les artisans locaux**, fortement impactés par le confinement, en **nous associant à un boulanger gardois pour cette édition**.

Ainsi les brioches que vous dégusterez proviennent de la boulangerie Grasset. Elles sont façonnées à partir de produits frais et de farines 100% biologiques, dans la plus pure tradition boulangère par Romuald Grasset et vous seront livrées par nos bénévoles au cours du mois d'octobre.

**POUR PARTICIPER, RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE : WWW.UNAPEI30.FR**

**OU CONTACTEZ-NOUS AU 04 66 05 05 80.**

# 3ÈME ÉDITION DU DÎNER DE GALA

Dans le cadre de l'Opération Brioches, et **pour la 3ème année consécutive, l'Unapei 30 organise un dîner de gala** dont les bénéfices s'ajoutent aux dons collectés lors de la semaine Opération Brioches.

L'année dernière, 75 personnes ont participé à cet événement, permettant ainsi la collecte de 12 000 €. **Cette somme a permis l'acquisition d'un Bao-Pao,** instrument de musique à destination des personnes accompagnées par les établissements.

En 2020, la 3ème édition du dîner de gala aura lieu en ouverture de l'Opération Brioches : **jeudi 08 octobre, au Restaurant Alexandre de Garons**.

Touché par l'engagement de l'Unapei 30, le chef doublement étoilé Michel Kayser nous ouvre les portes de son établissement, soutenant ainsi l'action menée par l'association.

Après la crise sanitaire que nous venons de traverser cet événement est particulièrement important pour notre association : **les participations nous permettent de collecter des fonds nécessaires au développement de projets et au maintien de l'accompagnement des personnes en situation de handicap** accueillies au sein de nos 26 établissements et services.

Si vous souhaitez participer à cet événement, nous vous invitons à vous rendre sur notre site internet (www.unapei30.fr) pour procéder à votre inscription ou à nous contacter au 04 66 05 05 80 pour davantage de renseignements.

# DES JOURNÉES CITOYENNES POUR SENSIBILISER AUX ENJEUX ÉCOLOGIQUES

**INITIALEMENT PRÉVUS AU MOIS DE MAI, CES ÉVÉNEMENTS PLANIFIÉS SUR TROIS DEMIES-JOURNÉES ONT DÛ ÊTRE REPORTÉS, COMPTE TENU DE LA SITUATION SANITAIRE QUE NOUS AVONS VÉCUE AU PRINTEMPS. ELLES SE DÉROULERONT LE 30 SEPTEMBRE ET LE 1ER OCTOBRE.**

Engagée dans une démarche de Responsabilité Sociétale des Organisations depuis 2018, l'Unapei 30 s'attache à mettre en place des actions (autour de quatre axes : économique, environnemental, social et sociétal) visant à réduire son impact écologique.

En plus des travaux menés par l'association (réalisation de diagnostic énergétique, formation des professionnels, mise en place de protocole) nous nous donnons la mission de sensibiliser nos différentes parties prenantes, afin d'encourager chacun à dupliquer ou s'approprier des actions à mettre en place et ainsi "faire sa part" pour prendre soin de l'environnement dans lequel nous évoluons ensemble.

Ainsi, accompagnés par Primum Non Nocere (agence experte en stratégie RSO) nous organisons des "Journées Citoyennes" avec pour objectif de sensibiliser de façon ludique et participative au développement durable et à la santé environnementale.

Au cours de ces journées, des ateliers pratiques permettront de s'approprier les thématiques (risques chimiques, nutrition santé et environnement plastique) et de bénéficier de conseils et d'informations concrètes pour agir au quotidien, en intégrant les bons gestes.

Cette opération se fera sous l'angle de la prévention des risques environnementaux et sanitaires (essentiel au vu de la crise sanitaire et de l'actualité !) et permettra aux participants :

- D'apprendre à décrypter les étiquettes de composition de produits alimentaires, cosmétiques et sanitaires ; à connaitre les pictogrammes de danger sur différents produits du quotidien.
- De comprendre les enjeux du lien entre nutrition et santé : risques des produits ultra-transformés, risques de la consommation de sucre.
- De prendre conscience des risques environnementaux et sanitaires du plastique (présentation d'alternatives).

Ces journées seront riches d'échanges et d'alternatives pour devenir des consomm'acteurs, et retenir les bons gestes pour sa santé et pour l'environnement.

## AGENDA

- **Mercredi 30 septembre, de 14h à 18h**
  CEMA Guillaumet, Nîmes
- **Jeudi 1er octobre, de 9h à 13h**
  ESAT Véronique, Bagnols-sur-Cèze
- **Jeudi 1er octobre, de 14h à 18h**
  IME Rochebelle, Alès

# TROIS ATELIERS DE SENSIBILISATION

**LORS DE CHACUNE DES JOURNÉES, TROIS ATELIERS DE SENSIBILISATION SERONT PROPOSÉS**

## ATELIER NUTRITION SANTÉ

- Sensibiliser les participants sur la reconnaissance des labels officiels, privés et sur les allégations trompeuses. Acquérir des connaissances sur les référentiels des labels et les substances controversées.
- Comprendre et analyser les étiquettes relatives à la composition des ingrédients et aux apports nutritionnels.
- Evaluer les ingrédients et les substances à éviter d'un produit ultra-transformé.

## ATELIER RISQUES CHIMIQUES

- Reconnaître les substances chimiques dangereuses des produits utilisés au quotidien (entretien, soins, hygiène).
- Connaître les pictogrammes de danger et identifier les ingrédients controversés des produits de soins.

## ATELIER PLASTIQUE

- Savoir identifier le plastique dans notre quotidien et trouver des alternatives.
- Connaître les risques liés à l'utilisation du plastique (environnementaux et sanitaires).

# MODALITÉS DE PARTICIPATION

À destination des personnes accompagnées, de leurs familles et des professionnels, ces ateliers sont également ouverts au grand public. Chacun est invité à y participer pour s'informer, se renseigner et échanger autour des thématiques proposées.

Le contexte sanitaire actuel ne nous permettant pas d'accueillir un nombre de personne trop élevé, nous vous recommandons de vous inscrire au préalable via notre site internet (www.unapei30.fr/journees-citoyennes) ou par télephone au 04 66 05 05 80.

# UNE RÉ-ORGANISATION DES ÉTABLISSEMENTS ET SERVICES

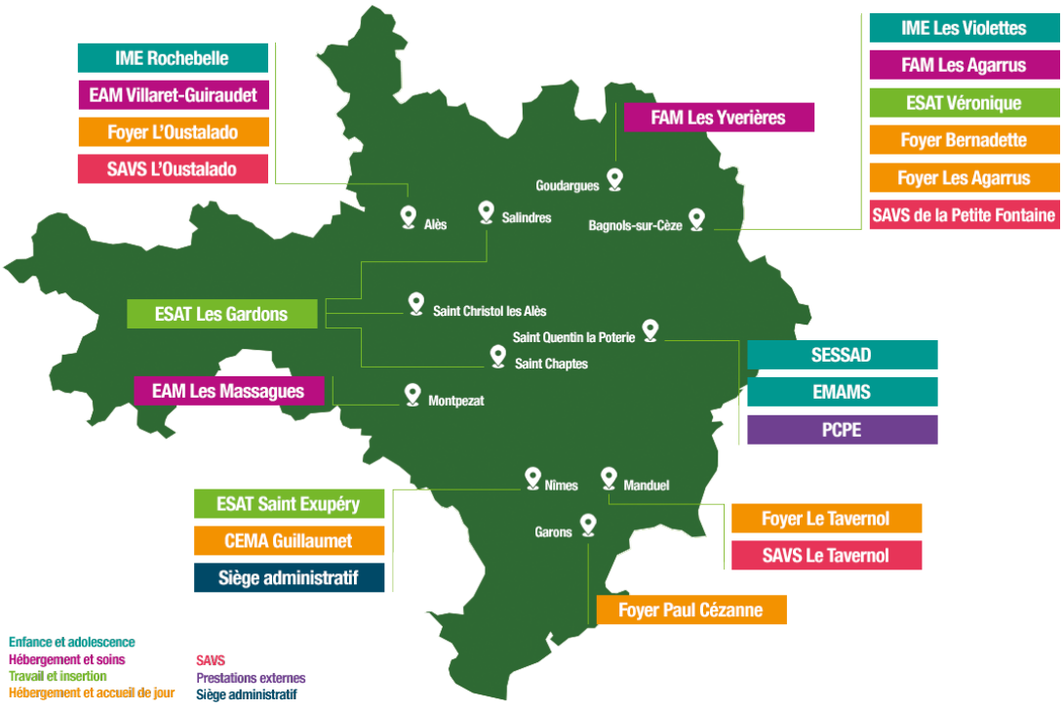
Dans le contexte de crise sanitaire liée à la COVID-19 l'Unapei 30 a dû réorganiser le fonctionnement de ses établissements et services et prendre des mesures visant à protéger personnes accompagnées et professionnels, notamment :

- La fermeture totale des ESAT.
- La suspension des accueils de jour, des accueils temporaires et des hébergements de semaine.
- Le maintien de l'activité des internats en fonctionnement continu (Foyer de Vie et FAM) avec mise en place de mesures de confinement (suspension des visites, des sorties et départs). Certains résidents, à leur demande ou celle de leur famille sont alors rentrés à domicile.
- La fermeture des places en accueil de jour, conformément aux demandes des autorités de contrôle et, après concertation avec les familles, la fermeture des internats de semaine des IME.

Ces évolutions ont été accompagnées par la mise en place de plateformes d'écoute et de soutien auprès des personnes et des familles.

Une cellule de crise pilotée par le Directeur Général et composée des Directeurs d'établissements, des Directeurs et Responsables fonctionnels du siège administratif et de la Directrice des Établissements et Services, s'est réunie chaque matin pour évaluer la situation et prendre les décisions et mesures d'adaptation nécessaires. Cette cellule était éclairée par un médecin référent COVID-19 apportant sa compétence médicale.

Une autre réunion quotidienne était organisée chaque après-midi entre la Gouvernance Associative et la Direction Générale pour assurer le suivi de la situation globale.




Compte tenu de cette situation les activités ont été modifiées, des mesures sanitaires ont été mises en place, des gestes barrières ont été instaurés et respectés scrupuleusement et les professionnels ont dû faire preuve d'une pédagogie particulière pour expliquer autant de fois que nécessaire la situation et les contraintes qui en découlaient.

Cependant la vie a continué, le quotidien s'est ré-organisé, l'accompagnement des personnes en situation de handicap a été maintenu.

Cette période a été riche d'enseignements, aussi bien pour les professionnels que pour les personnes accompagnées qui ont accepté de témoigner, de partager leur ressenti et leurs impressions au fil des pages suivantes.

# **IME** ROCHEBELLE / **IME** LES VIOLETTES

Le vendredi 13 mars, au vu des événements, il a été décidé, lors d'une cellule de crise regroupée au siège administratif, que les IME Rochebelle et Les Violettes fermaient pour les enfants.

Plusieurs raisons à cela :

- La vulnérabilité des publics accueillis ;
- Les préconisations sanitaires de ne pas se déplacer et surtout de ne pas se retrouver en collectivité.
- La décision gouvernementale de fermer les écoles, les crèches et les structures pour enfants.

Les familles ont été informées par téléphone de la décision de fermeture. Toutefois, celles dont les enfants sont internes ont été sollicitées pour un retour ou non de leur enfant sur l'internat en sachant que la consigne de confinement nous obligeait à garder les enfants dans le long terme sans possibilité de visite et de sortie.

Les familles ayant refusé cette possibilité tous les enfants et adolescents ont rejoint le domicile familial ou la famille d'accueil.

Les directions des deux IME ont donné rdv au personnel le lundi matin 16 mars pour préparer ce confinement à distance et proposer des solutions alternatives à un accueil physique. La cellule de crise de l'Unapei 30 a déterminé trois plateformes à construire :

- Une plateforme depuis des postes de télétravail garantissant le lien aux enfants et familles, des visites possibles en fonction des situations recensées comme urgente et complexes.
- Une plateforme RH pour redéployer le personnel rendu disponible par la fermeture de certaines structures dont les deux IME, cela permettant une continuité d'accompagnement en direction des établissements restés ouverts. Cela permet également de proposer si nécessaire des accueils d'enfants sur les internats fermés des IME.
- Une plateforme logistique pour tous les établissements ouverts.

IME ROCHEBELLE

IME LES VIOLETTES

**Les équipes éducatives de l'IME :**

Les équipes éducatives ont été dans leur grande majorité redéployées sur les établissements pour adultes restant ouverts (EAM Villaret-Guiraudet, EAM Les Massagues, FAM Les Yverières, Foyers L'Oustalado et Le Tavernol).

Les personnels non déployés assurant le lien avec les jeunes et les familles.

Des professionnels ont été sollicités pour faire partie d'une équipe d'accueil d'urgence sur l'internat de l'IME Rochebelle, mobilisable dans l'urgence et la durée selon les recommandations de l'ARS.

**L'équipe pédagogique de l'IME :**

Les professeurs des écoles ont poursuivi leur enseignement à distance usant des réseaux sociaux (Skype...) pour constituer des groupes et permettre de faire des exercices ainsi que les corrections à distance. Quatre jeunes de l'IMPro étaient en préparation du CFG (certificat de formation générale), certifiant les capacités d'insertion sociale et professionnelle.

# **DISPOSITIF** UNAPEI 30

**L'EMAMS** a stoppé ses actions auprès des équipes pédagogiques le temps du confinement.

Les deux éducatrices spécialisées ont mis ce temps à profit en travaillant sur des supports de formations et sur un livret adapté aux enfants. Ce livret a été envoyé aux familles et à toutes les équipes pédagogiques avec lesquelles nous avions déjà travaillé.

**Le SESSAD** s'est adapté à la situation et a gardé le lien avec tous les enfants.

Certains éducateurs se sont déplacés au domicile de familles en grande difficulté pour leur apporter du matériel pédagogique, des exercices, ou récupérer le travail scolaire effectué par l'enfant.

Ce lien étroit caractéristique du SESSAD ne s'est jamais distendu à la plus grande satisfaction des familles.

**Le PCPE** a poursuivi sa mission auprès d'enfants et adolescents en grande difficulté.

L'équipe a garanti le lien téléphonique mais s'est également donné les moyens d'aller au domicile et ainsi permettre aux parents d'avoir quelques heures de répit.

# **CEMA** GUILLAUMET

## UN RÉVEIL EN DOUCEUR

*Le 18 mai, après deux mois d'endormissement le CEMA Guillaumet se réveille en douceur.*

*L'arrivée de la COVID-19 a modifié son fonctionnement et ce sont seulement 15 personnes par jour qui sont pour l'instant accueillies le matin par deux éducateurs.*

*Les personnes accompagnées partagent ci-dessous quelques faits qui marquent désormais leur quotidien.*

Parole de resident

*« Avant de partir de la maison on prend notre température et si elle est supérieure à 37.8° on ne va pas au CEMA.*

*En arrivant au CEMA on se présente un par un devant un éducateur, on se lave les mains au gel hydro alcoolique et il nous prend également la température et si l'on a 37.8° on nous demande de rentrer chez nous. Ensuite on se dirige à notre casier toujours un par un.*

*Pour les activités certaines sont impossibles en raison de la distance obligatoire de 1.50m, alors des nouvelles ont été créés. Aujourd'hui on ne fait plus de sorties chez les partenaires et les sorties culturelles. Les activités se font en petit groupe :*

- *Un atelier fabrication masques de protection permet aux personnes qui le désirent de coudre un masque avec le tissu de notre choix.*
- *Un bus a été reconstitué dans une partie de la salle à manger pour nous sensibiliser sur les bons gestes à adopter dans les transports en commun.*
- *Régulièrement les éducateurs nous réunissent, certains matins, avant l'entrée en activité. On parle des gestes barrières, de la distance, des inquiétudes que l'on peut avoir et comment on a vécu le confinement.*
- *L'atelier cuisine ne fonctionne plus le matin pour nous. C'est un éducateur tout seul qui prépare et un autre qui nous sert à midi. Dans la salle à manger il n'y a que des tables de deux personnes pour respecter les consignes sanitaires.*

*Tous ces changements font bizarre, c'est perturbant, on n'a pas la même liberté mais c'est bien quand même parce qu'on nous protège. »*

"TOUS CES CHANGEMENTS FONT BIZARRE, C'EST PERTURBANT, ON N'A PAS LA MÊME LIBERTÉ MAIS C'EST BIEN QUAND MÊME PARCE QU'ON NOUS PROTÈGE."

# **ESAT** LES GARDONS

## DES OPPORTUNITÉS RÉVÉLÉES PENDANT LE CONFINEMENT

DRIVE PÉPINIÈRE ESAT LES GARDONS

Dès le 16 mars 2020, alors que notre plus grande période de ventes démarrait, la pépinière a dû fermer ses portes aux clients.

Nous avons immédiatement organisé un service minimum pour assurer l'entretien des plantes. Puis, dès le 1er avril, des commandes et livraisons ont été proposées aux salariés de tous les établissements Unapei 30, initiative qui a eu un franc succès.

En parallèle, dès le 7 avril, nous avons préparé la future ré-ouverture de la pépinière. À cet effet de nombreux moniteurs/trices d'atelier ont été mobilisés afin de réaliser de nouveaux aménagements. Ces derniers, dont ce n'étaient pourtant pas le métier, ont pris du plaisir à se mettre au service de l'activité de la pépinière (nettoyer, ranger, vendre, conseiller ou livrer les commandes...).

La ré-ouverture aux clients a pu intervenir le 22 avril grâce à une autorisation préfectorale pour la commercialisation aux particuliers des plants potagers à visée alimentaire (légumes, petits fruits, plantes aromatiques). Nous avons ainsi organisé un fonctionnement en deux temps : le matin un libre-service pour les plants uniquement et l'après-midi un drive pour l'ensemble des produits de la pépinière.

Pour réaliser ce drive, nouveau service proposé par l'ESAT, l'ensemble de l'organisation a été revu. Les équipes ont notamment créé un catalogue des produits à vendre (fleurs, plants, terreaux...). Le site internet de l'ESAT Les Gardons nous a permis de mettre en place une consultation de ce catalogue et de développer un dispositif de commandes en ligne. Nous avons été surpris et surtout ravis par l'afflux des commandes.

Cette expérience enrichissante a été un succès grâce à la polyvalence et l'entraide des salariés qui ont eu un réel plaisir à travailler ensemble autour de ce projet. Ces quelques semaines exceptionnelles nous offrent ainsi de belles opportunités pour diversifier l'offre commerciale de la pépinière, tout en veillant à ce qu'elle soit adaptée à l'accompagnement des ouvriers.

Depuis le 11 mai, la pépinière a ré-ouvert ses portes au public. Dès le mois de septembre 2020, de nombreuses actions développées lors cette crise sanitaire viendront améliorer son fonctionnement.

# UNE JOURNÉE DE TRAVAIL COLLECTIF POUR FAIRE UN BILAN ET SE PROJETTER SUR LE FUTUR DE L'ESAT LES GARDONS

*La direction a réuni l'ensemble des salariés pour faire ensemble le bilan de cette période complexe et définir des perspectives d'amélioration. Cette journée s'est organisée autour de différents temps d'échange.*

La première partie de la matinée a permis à chacun de faire le bilan des 14 semaines traversées pendant cette crise sanitaire : de l'annonce du confinement à la reprise progressive de l'activité qui a été encadrée par la mise en place de mesures d'hygiène et de sécurité pour rassurer les salariés et les ouvriers.

Ce bilan a permis d'identifier ce qui a fonctionné ou ce qui n'a pas fonctionné et ainsi ce qui doit être gardé et optimisé.

À travers un premier atelier, chacun a pu s'exprimer sur les forces, les faiblesses, les risques et les opportunités de cette période du fonctionnement de l'ESAT. À titre d'exemple : *la communication de la direction a-t-elle été adaptée ou suffisante ? Les règles de sécurité sanitaire ont-elles été comprises ? L'organisation du travail était-elle bien ordonnancée ? L'activité économique va-t-elle résister ?*

Le sentiment partagé par les salariés est qu'il y aura une continuité plutôt qu'un "avant/après". Les évolutions, les aménagements et l'accompagnement des ouvriers déjà amorcés en ce qui concerne la qualité de vie au travail et la conduite du changement vont devoir s'intensifier et s'ancrer durablement pour répondre aux attentes de chacun. Un beau défi à relever ensemble !

### Des perspectives de développement vers la transition inclusive et le développement local du marché bio

En 2ème partie de matinée, l'intervention d'Olivier COLOMB, consultant et formateur, a permis une présentation et une réflexion sur l'accompagnement hors les murs.

En effet, s'inscrivant dans l'air du temps des politiques publiques, l'ESAT Les Gardons développe des actions favorisant la transition inclusive sous plusieurs formes (détachement en entreprise, mise à disposition, contact direct clientèle). Cette intervention constitue une introduction à la formation qui sera proposée dès septembre 2020 aux salariés des ESATs de l'Unapei 30.

Puis, Romain BIAU, chargé de développement de projet Alès Myriapolis (agence de développement économique de l'agglomération d'Alès), a présenté un second sujet d'actualité : le développement de la filière bio.

Autre axe stratégique de l'ESAT Les Gardons, cette présentation a été l'occasion de mieux connaitre les activités existantes sur ce territoire, les accompagnements proposés par Alès Myriapolis ainsi que les axes de développement économique de cette filière bio.

Nous avons continué ces riches échanges à travers un repas convivial "Au petit bois" dans le respect des règles de distanciation sociales.

### Notre mobilisation persiste pour ce 2ème semestre 2020

L'après-midi nous a permis d'échanger sur les perspectives de développement de l'ESAT et les actions à conduire au 2ème semestre. On peut citer par exemple l'écriture du projet d'établissement et de la politique commerciale, la mise en place du comité RSO, la démocratisation de la tablette numérique et la consolidation de nos activités économiques avec cette incertitude du moment.

Cette première expérience de journée de travail collective fut particulièrement riche en échanges et une excellente occasion de partager les fondamentaux du projet stratégique de l'ESAT Les Gardons.

À renouveler !

## Admissions

Entre janvier et août, 6 nouveaux ouvriers ont été intégrés à l'ESAT :

- Céline ARRAG
- Elian BARRANCO
- Sophain BOUALAM
- Rayan BOUDACHE
- Yan CAENAZZO
- Christophe DELHORBE

Nous leur souhaitons la bienvenue !

## Départs

- Bernadette BOLEDOVIC
- Jacques PARIS
- Christian TEISSIER

Ils partent en bonne santé, satisfaits des nouvelles journées qui s'annoncent...Nous leur souhaitons une belle retraite... bien méritée !

# **FOYER** L'OUSTALADO

## LE CONFINEMENT À L'EXTÉRIEUR

Avant l'annonce du confinement, l'Oustalado c'était d'abord un lieu de vie bouillonnant, un foyer de vie où résident 30 personnes et 25 autres qui arrivent en grande trombe chaque matin pour partager une journée d'activités, de rencontres et de socialisation.

Puis l'heure du confinement est venu, comme pour la grande majorité de la population, chambouler toutes les habitudes. 25 résidents sont restés confinés à l'Oustalado, leur domicile principal. Très rapidement, il a fallu apaiser, accompagner les angoisses des résidents avec leurs besoins spécifiques, réorganiser au jour le jour le quotidien et occuper les esprits.

Pour les résidents, le confinement c'est d'abord la rupture des rencontres avec la famille. Jacqueline demande quand elle pourra revoir sa sœur. Claude demande s'il pourra partir en vacances cet été. Passés les premiers jours, les personnes ont pris un rythme. Il a fallu beaucoup d'explication de la part des salariés et également être vigilant aux circuits d'information multiples et très anxiogènes pour ces personnes qui ont besoin qu'on leur

réexplique tout ce qui a été dit. Il a fallu aussi se préparer au Covid, apprendre les gestes barrières, ne plus faire la bise... La mise en place des protocoles d'hygiène a dû s'intégrer dans ce nouveau quotidien. Aussi à la place des photos et des projets de sorties, les murs et les portes d'entrée se sont tapissés de protocoles, de pictogrammes de lavage des mains, d'alertes confinement et autre. Ceci a bien énervé Béatrice qui a passé sa colère et sa frustration en déchirant tous ces jolis protocoles. Et voilà un éducateur qui imprime à nouveau tout cela et recommence à scotcher sur les murs et portes !

Pendant ce temps, notre infirmier, embauché pour la période Covid, anime des ateliers lavage des mains, utilisation de gel hydroalcoolique et respect des distanciations physiques pour les résidents et les salariés.

Mais le confinement, c'est aussi une opportunité pour repenser le rythme de vie et notre rapport à la nature. La ferme et l'implantation du site au milieu de la campagne sont dans cette période de confinement une chance inespérée.

Alors malgré quelques énervements et angoisses, l'Oustalado vit un confinement à l'extérieur.

La naissance de sept agneaux a donné un élan de tendresse et nous sommes très fiers de les avoir fait biberonner.

D'ailleurs, ils doivent être les plus choyés du département !

Les parcs ont été débroussaillés, tondus, les vieux arbres tronçonnés. L'ESAT des Gardons nous a offert des fleurs pour embellir les jardinières. Fernand, qui a souhaité changer de studio, a été soutenu par ses collègues qui l'ont aidé à repeindre et à aménager. Chacun à tour de rôle a désinfecté les poignées de porte. Tous ont participé à du rangement, l'infirmerie a été vidée, les meubles démontés, les murs repeints et le nouveau mobilier monté avec l'aide des résidents.

Les parties de pétanque, les tours de vélo et de trottinette nous ont bien occupés et aidés à passer le temps.

Et puis merci au téléphone, aux visios qui ont permis de garder le lien avec la famille, avec les copains et de ne pas se sentir trop isolés.

En dépit de leurs propres inquiétudes, les professionnel(le)s ont été présents au quotidien pour être avec les résidents. Leur mobilisation révèle leur engagement fort et une magnifique solidarité d'équipe.

Une équipe dynamique, qui a œuvré sans relâche, sans baisser les bras et qui a usé de créativité pour faire passer les journées alternant les accompagnements individuels et collectifs.

Cette situation exceptionnelle nous a démontré les capacités d'adaptation des résidents qui ont aussi beaucoup pris soin des salariés et ont fait tout leur possible pour que les choses se passent bien. Après le déconfinement qui n'est arrivé réellement qu'après le 2 juin, ils étaient bien sur très en demande de revoir leur famille mais sont revenus à l'Oustalado avec grand plaisir ensuite.

Cette situation exceptionnelle nous a également démontré la force d'une équipe engagée auprès des personnes fragiles qu'elle accompagne. Une période qui sera à analyser pour améliorer notre quotidien de demain.

# FOYER BERNADETTE

## ALEXIS, CARL ET PASCAL RACONTENT LEUR CONFINEMENT

*Le foyer Bernadette est un foyer d'hébergement, accueillant des personnes qui travaillent la journée en ESAT. Elles rentrent le soir sur le foyer et si elles le souhaitent elles peuvent rester aussi un week-end sur deux.*

ALEXIS

"J'ai 21 ans et je travaille en espaces verts à l'ESAT Véronique.

Pendant le confinement le foyer était fermé, je suis donc resté chez ma mère.

Au début j'étais plutôt content, cela m'a permis de me reposer. Puis je me suis un peu occupé en aidant ma mère à repeindre la maison. Je pouvais aussi aller voir mon père qui habite le même village.

Je suis passionné de secourisme. Avec la croix rouge, je n'ai pas pu aller sur le terrain mais j'ai quand même participé à la mise en place du local pour le Covid 19 : préparation de la banque alimentaire, me former sur les gestes barrières etc.

Quand j'ai entendu qu'il y avait des morts dans le Gard, cela m'a impressionné.

J'ai réalisé que je pouvais l'attraper : "on est pas invincible".

Au début j'étais assez content car je pouvais me reposer.

Puis petit à petit j'ai trouvé le temps long. Je ne pouvais plus aller voir mes cousins. Et puis j'avais envie de reprendre le boulot : j'aime mon métier. Même si des fois je me prends la tête avec certains collègues, les copains me manquaient.

Quand Maïlis m'a appelé pour reprendre le travail j'ai sauté de joie. Le premier jour de la reprise c'était bizarre : les masques, la prise de température et puis surtout on a le droit d'être que cinq dans le camion. En tout cas c'est rassurant ça prouve que le boulot prend des mesures de sécurité pour ses travailleurs."

Parole de resident

CARL

"Je travaille à Marcoule avec mon moniteur Raoul.

Le confinement c'était trop dur. J'étais chez maman et un peu chez mon père. J'ai profité de ma petite sœur. Je me suis ennuyé et j'écoutais les ministres pour savoir quand ça serait fini.

Au déconfinement, j'étais content de retrouver les collègues et les moniteurs mais les gestes barrières c'est trop pénible surtout le masque.

Ce qui me manque encore c'est la reprise des lycéens pour les retrouver à la sortie de l'ESAT."

PASCAL

"J'ai 53 ans je suis travailleur en ESAT

Le confinement m'a perturbé. Pour moi le Président aurait dû nous confiner beaucoup plus tôt, avant que la maladie arrive.

Je suis resté chez ma mère, j'en ai profité pour m'occuper du chien et j'ai entretenu la cour. Je suis allé aussi un peu chez mon frère, je l'ai aidé à bricoler. Mais deux mois c'était beaucoup trop long. C'était bien qu'on nous appelle au téléphone, c'était important, je me sentais protégé mais le face à face m'a manqué.

Le déconfinement a fait du bien mais sans les sorties c'était quand même compliqué.

Maintenant je suis content d'avoir retrouvé mes amis et de pouvoir faire des sorties.

Cette maladie m'a permis de mûrir, j'ai l'impression de prendre les choses plus tranquillement mais je ne supporterais pas que ça recommence."

# **FOYER** LES AGARRUS

## UNE ADAPTATION AGILE DES PROFESSIONNELS ET DES RÉSIDENTS CONFINÉS MAIS ACTIFS !

Aux Agarrus, les professionnels se sont adaptés à la situation avec agilité !

C'est le cas notamment du médecin de l'établissement qui s'est équipé à la mesure des besoins et a donc visité Dominique... avec sa guitare pour passer un agréable moment musical.

Une autre manière de soigner, tout autant appréciée et pas moins efficace.

Les résidents ont, quant à eux, profité de ce moment "hors du temps" pour poursuivre leurs activités : musciales, culinaires, sportives, conviviales... tout en ayant une pensée pour leurs proches qui recevaient régulièrement des photos accompagnées de petits messages laissés par les personnes accompagnées au foyer.

## UNE REPRISE PROGRESSIVE DES CVS

*Le déconfinement s'est organisé progressivement au Foyer de vie Les Agarrus et les CVS ont repris leur place dans l'emploi du temps de l'établissement.*

C'est ainsi que le jeudi 11 juin, les personnes accompagnées et leur famille ainsi que le représentant associatif, Mr FILARY, se sont réunis pour un Conseil de Vie Sociale.

Cette réunion a permis d'évoquer des questions de fonctionnement (activités souhaitées par les résidents, réparations et maintenance en cours, etc.) et de revenir sur la période de confinement et le ressenti de chacun.

Ce temps d'échanges a aussi été l'occasion de se projeter dans le futur, en envisageant les nouvelles élections du CVS (septembre) et en évoquant l'avancée du projet d'habitat inclusif Cez'Attitudes.

Dans le respect des mesures barrières et avec les précautions nécessaires, la vie de l'établissement reprend son cours et c'est une bonne nouvelle pour tous !

# SAVS/SAVA DE LA PETITE FONTAINE

## L'ÉQUIPE DU SAVS/SAVA ADAPTE SON ORGANISATION POUR RÉPONDRE AUX BESOINS LIÉS À LA CRISE SANITAIRE

Afin d'assurer la continuité de l'accompagnement médico-social tout particulièrement pour les personnes en situation de handicap et les personnes les plus fragiles, souvent empreintes d'angoisse et coupées de liens sociaux et familiaux, le SAVA/SAVS de Bagnols-sur-Cèze s'est réorganisé pour déployer un dispositif d'écoute et de soutien pour maintenir du lien avec les personnes confinées.

**Dès le 26 mars, l'équipe a renforcé sa présence sur le territoire bagnolais par l'ouverture du SAVS/SAVA 7 jours/7.**

Une équipe composée de 2 ou 3 professionnels était présente chaque jour de 9h à 19h, afin que les personnes isolées et fragiles (même si elles ne sont pas habituellement suivies par le SAVS/SAVA) puissent bénéficier d'écoute, d'aide et de soutien pendant cette période de crise.

Qu'il s'agisse de questions relatives à un suivi médical et para-médical, de besoins logistiques, d'interrogations administratives ou relevant de la vie quotidienne, les professionnels du SAVS/SAVA ont accompagné avec tout leur enthousiasme, leur bonne humeur et leur expérience chaque personne qui les a sollicité.

## ACCOMPAGNÉE PAR LE SAVS, EMELINE RACONTE SON CONFINEMENT

Parole de resident

« Je suis partie avec l'idée en tête que chaque journée serait magnifique.

J'ai démarré le confinement avec un but bien précis : finir un puzzle de 1000 pièces commencé depuis des années ! Et je me suis lancée le défi de le finir pour Pâques ! Une sacrée occupation, à en oublier le temps qui passe, prise par la passion de le réaliser.

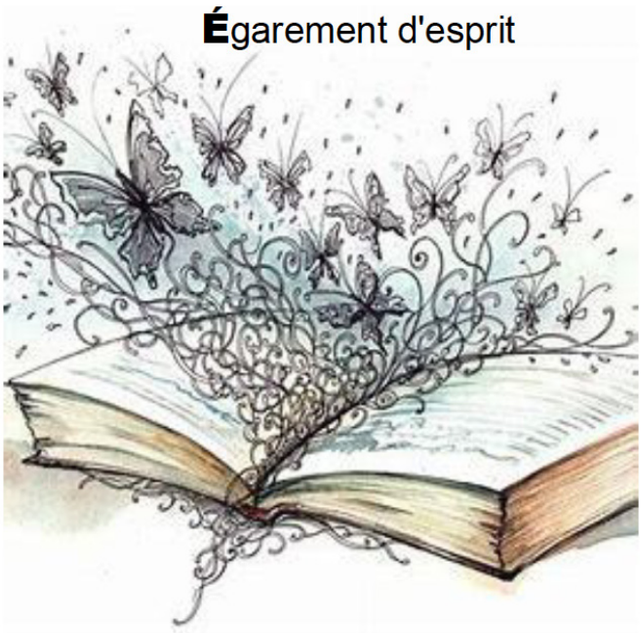
Puis le jour de Pâques arrive, c'est la réalisation, que dire, le chef d'œuvre. J'annonce la nouvelle, je suis fière. J'étais motivée par le SAVS qui me téléphonait tous les jours pour prendre des nouvelles : *"Qu'allez-vous faire aujourd'hui ?"* Faire ce que j'aime, ignorer la télé nous envahissant d'idées morbides.

Sur mon balcon, j'ai semé du persil, une courgette, des radis et des salades. J'ai aussi beaucoup cuisiné : gougères au thon, feuilletés aux saucisses, madeleines, tarte au persil, sauce béchamel etc... pour mes infirmières qui travaillaient beaucoup. L'après-midi, j'écoutais de la musique sur mon téléphone en marchant au milieu des vignes. Je me suis décidée à faire des masques lavables en attendant d'avoir la date du jour où on pourrait reprendre une vie "normale".

Grâce à la technologie, j'ai pu partager des bons moments en visio même à trois, avec ma soeur et/ou ma fille chérie.

Même privée d'une certaine liberté, d'aller et venir comme je le faisais avant, j'ai passé cette période sereinement, en attendant des jours meilleurs, c'est ainsi que le confinement a été facile et heureux... »

**L**a plupart du temps
**É**garement d'esprit



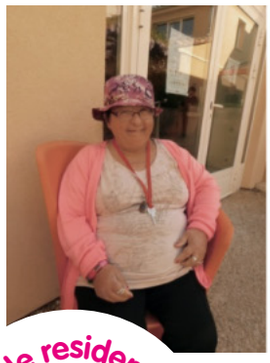
# **FOYERS** LE TAVERNOL ET PAUL CÉZANNE

## DES LOISIRS ADAPTÉS À LA MÉTÉO

*Les résidents du Foyer de Vie Le Tavernol ont profité des derniers rayons de soleil avant la pluie et la grisaille pour quelques loisirs de plein air.*

*Pétanque, jeux de ballons ou simplement quelques discussions sous la glycine ont maintenant laissé place à des activités d'intérieur... mais toujours dans la bonne humeur !*

# LE CONFINEMENT VU PAR LES RÉSIDENTS



Parole de resident

*Nous avons profité d'une pause entre les sessions de Gym, les activités de jardinage et les séances de karaoké pour échanger avec les résidents du Foyer de vie Le Tavernol à Manduel à propos de leurs impressions et leur ressenti après bientôt deux mois de confinement.*

***Qu'est-ce qui vous manque le plus pendant ce confinement ?***

**Marie-Julienne** : C'est le travail ! C'est le travail qui me manque le plus et mes collègues ! J'ai hâte de reprendre le travail.

**Sophie** : Le travail me manque beaucoup. Les amis du travail me manquent aussi. Ma Maman et mon beau-père aussi, j'ai hâte de retourner à la maison.

***Comment vous sentez-vous en ce moment ?***

**Annie** : Bien, très bien. Je me sens bien à Manduel.

**Mireille** : Je me sens bien. Je fais beaucoup de choses : du dessin, pour les gens du CEMA, et pour les personnes âgées dans les maisons de retraite, avec Cendrine. Je pense beaucoup à mes anciens copains du CEMA. Et j'ai hâte de revoir mes frères et faire des sorties avec eux.

***Comment occupez-vous vos journées ?***

**Joséphа** : Pendant le confinement, je regarde des films, je chante, je joue aux blind-tests. Je téléphone à ma famille, c'est très important pour moi d'avoir des nouvelles.

***Avez-vous hâte de pouvoir sortir ?***

**Nathalie** : Oui ! Pour respirer l'air de dehors, aller promener en ville, pour aller boire un coup, aller marcher un peu. C'est ce qui me manque le plus ! Les sorties avec Hubert Pascal aussi, ça me manque !

***Qu'est-ce que cela change pour vous, le confinement ?***

**Lydia** : Je ne peux pas sortir dehors parce qu'il y a le virus. On doit rester là. J'ai déménagé de Garons à Manduel, ma chambre a changé aussi. Aussi, je ne peux pas aller à la piscine et boire un coup dehors.

***Qu'est-ce qui vous manque le plus ?***

**Mélanie** : Mon copain, mon père, mon frère ! Toute ma famille ! Quand ce sera terminé, j'irai boire un coup dehors et faire les magasins.

**Eric** : De ne pas pouvoir sortir dehors ! Promener ! J'ai hâte que les éducateurs enlèvent les masques parce que c'est bizarre !

***Quelle est la première chose que vous allez faire lorsque le confinement sera terminé ?***

**Didier** : Aller boire un coup dehors avec les copains du foyer ! Et aussi, retourner à l'orthophoniste.

**Robert** : Sortir dehors pour changer d'air et voir ma famille.

**Denis** : Retourner au travail ! Sortir ! Faire mes achats. À Inter, à Leclerc…

**Philippe** : Aller voir ma famille ! Aller voir les animaux du refuge de Bellegarde, aller au marché, à la piscine, à la mer et sortir promener avec les éducateurs. Et faire la fête ! Tous ensemble !

# **FAM** LES YVERIÈRES

## UN MOIS D'AVRIL GOURMAND !

Depuis plus d'un mois, le confinement contraint résidents et professionnels à adapter leur quotidien.

Malgré cette situation certains temps forts ne peuvent être oubliés, et c'est ainsi qu'au Foyer d'Accueil Médicalisé Les Yverières, le mois d'avril a été placé sous le signe de la gourmandise : d'abord avec les chocolats de Pâques, puis avec la dégustation de crêpes.

Mis à part ces instants gourmands, des loisirs en extérieur étaient organisés régulièrement : jeux de ballon, jardinage, écoute de musique en plein air…

Et lorsque la météo ne le permettait pas, tout le monde se retrouvait en intérieur pour des jeux de cartes, de société et des dessins.

Une zone de connexion Whatsapp a également était instaurée pour permettre à chacun d'échanger avec ses proches et de maintenir un lien.

# INTERVIEW DE MARIE-ANGE

*Marie-Ange vit au Foyer d'Accueil Médicalisé Les Yverières, où elle a été confinée lors de la crise sanitaire. Elle a accepté de se prêter au jeu de l'interview pour nous raconter cette période.*

Parole de resident

***Comment vous a -t-on informée de la situation ?***

Je regardais souvent la télé et les informations et quand j'ai vu l'alerte au Coronavirus je n'ai pas compris ce que c'était. J'ai demandé aux professionnels autour de moi et ils m'ont expliqué. Ils m'ont parlé de ce que c'était, des régions où le virus se propageait le plus et des conséquences que ça avait. Ils m'ont dit que nous étions en sécurité mais je me posais beaucoup de questions, j'avais peur de mourir.

***Qu'est-ce que le confinement a changé pour vous ? Comment s'est organisé votre quotidien ?***

On devait se laver les mains très souvent. On a aussi eu des masques à porter tout le temps : lorsqu'on se déplaçait dans les couloirs, quand on était en groupe. Avec la chaleur c'est devenu pénible, mais on était obligé de les garder. C'était pour notre sécurité alors on l'a fait.

D'habitude des sorties et des activités sont organisées. Je vais au sport tous les jeudis, je fais de la chorale et je vais chez le kiné deux fois par semaine. Avec le confinement on ne pouvait plus sortir. J'ai arrêté d'aller chez le Kiné et au sport. On a profité des extérieurs et du jardin du foyer pour y faire des activités, surtout quand il ne faisait pas trop chaud. J'ai demandé à d'autres résidents de créer des jeux avec moi. On a fait une carte au trésor et on a organisé Ford Boyard au foyer, avec des parcours et des épreuves à réaliser.

Nous n'avons pas pu avoir de visite, mais j'ai eu mon papa au téléphone. Madame Burghoffer venait nous informer chaque jour de la situation, elle nous rassurait.

***Qu'est-ce qui vous a le plus manqué au cours de cette période ?***

Les sorties ! Le sport, les jeux de ballon et de quilles que l'on fait pendant les activités en extérieur. La chorale aussi. D'habitude c'est le vendredi, en groupe au sein du foyer. Avec le confinement on ne pouvait plus se rassembler, on devait éviter de croiser les personnes des autres unités. J'ai quand même réussi à marcher tous les jours, une demie heure le matin et une demie heure l'après-midi.

***Comment s'est passé le quotidien avec l'équipe sur place et les autres résidents ?***

On a été plus proches. Certains résidents avaient peur, j'essayais de les rassurer, de leur dire que ça allait se calmer, on a été soudés. Les salariés étaient présents, ils nous rassuraient, on leur demandait quand est-ce que ça allait se terminer mais ils ne savaient pas nous dire. Mais ils étaient là et ils nous ont aidé à surmonter la crise. Parce que je crois qu'on peut appeler ça une crise quand même.

***Qu'est-ce qui a été le plus dur pendant cette période ?***

Rester enfermée. Le plus dur c'était de ne pas pouvoir sortir. On espère bientôt reprendre une vie normale. J'aurai voulu ne pas connaitre cette difficulté, ne pas vivre cette situation. Mais c'est comme ça.

***Est-ce qu'il y a quand même eu des bons moments ?***

Oui, quand on faisait des activités. Je rigolais beaucoup quand les autres faisaient les parcours de Ford Boyard. On s'amusait bien. On avait un groupe de parole le mardi, c'était bien.

***Quelles sont les premières choses que vous allez faire quand ce sera possible ?***

Sortir ! Aller dans Goudargues, faire les magasins, aller chercher le programme télé. Je pourrai le faire maintenant mais j'ai encore peur du virus, même avec le masque je ne suis pas rassurée.

Je vais revoir ma famille aussi ! Quand mon papa pourra revenir, je crois que je vais lui sauter dans les bras, mais avec mon masque quand même !

# REPRISE DU GROUPE DE PAROLE

Le groupe de parole du FAM Les Yverières a redémarré au mois de juin. Animé par l'infirmière et la psychologue, ce temps a été dédié à la sensibilisation des résidents au déconfinement et aux mesures barrières.

Chacun a expliqué ce qu'il fallait faire pour "se protéger des microbes" : Marie-Ange a mis en avant le lavage des mains avec du savon ou du gel hydroalcoolique, Saïd le fait de se tenir à distance des autres, Hervé l'impossibilité de faire des bisous et José le port du masque. Après ces discussions et instants d'échanges, place à la pratique : lavage des mains efficace et essayage des masques livrés par la mairie de Goudargues.

Un grand merci aux résidents pour leur participation active et bravo à eux pour leur patience et leur sérieux dans la lutte contre le microbe !

# EAM VILLARET-GUIRAUDET

## AU THÉÂTRE CE SOIR : LA COVID 19 !

Être confiné, c'est pas rigolo. Être confiné en famille, c'est pas rigolo tous les jours. Mais être confiné loin de ses proches, 24h/24 avec des personnes qu'on n'a pas choisi, c'est pas du tout rigolo. Surtout quand on n'a pas tous les outils pour comprendre ce qu'il se passe.

Nous, à Villaret, on a choisi d'appeler la Covid 19 "gros rhume". Ça évite de faire trop peur, mais ça donne l'idée quand même que ça peut se transmettre et qu'il faut rester tranquille... Tout le monde n'était pas dupe et certains résidants se sont dit que les gens étaient quand même vachement masqués pour un rhume, mais bon... Dans l'ensemble, tant de choses passent par les yeux que cela n'a pas perturbé outre mesure les habitants du Foyer.

Et c'est là que la "grande arnaque" a commencé...

Il a fallu, l'air de rien, réorganiser les locaux. Déplacement de tous les vestiaires de chacune des unités au rez-de-chaussée de l'établissement : tous les salariés ont dû jouer le jeu et porter leur costume, pour la grande pièce de théâtre qui allait se jouer pendant plusieurs semaines. Mais à l'époque, on ne savait pas que l'on aurait autant de représentations, on ne pensait pas qu'on allait avoir des rappels tous les jours et qu'on allait rencontrer un tel succès. La salle de réunion est devenue la "loge" du théâtre : tout le monde y laissait ses affaires, discutait, se lâchait, avant de retrouver son sérieux pour pouvoir entrer sur scène.

Puis, l'accès aux coulisses : prise de température obligatoire, si rien à signaler, fort heureusement dans 100% des cas, tout le monde pouvait commencer à jouer son rôle. Et chacun connaît bien son morceau, sa chorégraphie, ses répliques, sa partition, ses tours de magie. Les spectateurs, attentifs, ont assisté chaque jour à ce balai, à ces scènes, qui ont laissé place à beaucoup d'improvisation.

Rien n'a été laissé au hasard, et plus que jamais les talents et les compétences de chacun ont été mis à contribution : le gros rhume a nécessité un nettoyage et une désinfection très très très régulière de toutes les surfaces de contact, un réaménagement des espaces avec la limitation des accès à certaines pièces, d'ordinaire autorisées, a été nécessaire.

Les acteurs, qui tenaient à ce que l'effet soit le plus réel possible, ont même ajouté un masque à leur costume. Leurs mains se sont gantées, encore plus que d'habitude, et se sont usées, à force de nettoyages et de représentations.

Tout le monde a vu son rôle changer : la lingère a dû gérer le stock de costumes devenus obligatoires et faire en sorte que tout le monde ait tout ce qu'il fallait tous les jours ; les maîtresses de maisons se sont assurées qu'aucune once de virus ne pourrait se poser sur une surface en faisant barrage à l'aide de produits "barrières" ; l'homme d'entretien s'est assuré de la distribution des stocks des produits et accessoires qui nous aidaient à nous protéger et à faire barrage au gros rhume ; les infirmières ont rappelé les consignes, formé tout le monde en faisant des "répétitions générales" au cas où le gros rhume viendrait à pénétrer l'enceinte de l'établissement ; les acteurs de proximité se sont assurés que l'illusion soit parfaite, et que personne ne ressente l'angoisse, le stress et la gravité de la situation en tissant un cocon protecteur autour des spectateurs, pour les protéger. On prend grand soin de notre public, dans notre théâtre, c'est ce qui fait notre force.

Et comme chacun a joué son rôle avec beaucoup de sérieux et beaucoup d'implication, l'illusion a été parfaite ou presque. Les acteurs ont su trouver de quoi pallier en partie l'enfermement et le manque lié à l'absence des proches : de nombreux appels téléphoniques ont permis aux spectateurs d'entendre la voix de ceux qui leur sont chers ; des appels en visio ont permis d'ajouter l'image au son, comme par magie ; des activités nouvelles ont fait leur apparition, pour détourner l'attention et apporter du réconfort. Oh bien sûr, il y a eu des coups de mou, mais dans l'ensemble, le spectacle fonctionne, grâce à l'implication, à l'investissement, à la prudence et à la conviction de chacun.

À grand renfort de patience, de douceur, de mots rassurants, de musiques, de films, de fous rires, de jeux, de massages, de cours de peinture, de cours de dessins, de collages, de préparation de repas festifs, de tricycles, de balades dans les jardins : l'illusion fut parfaite.

Malgré tout, il n'est pas aisé d'être acteur lorsque l'on est soi-même préoccupé, que l'on a des sources d'inquiétudes. Une équipe de comédiens est venue renforcer celle composée des têtes d'affiches. Ces comédiens supplémentaires ont été des doublures efficaces, permettant aux acteurs principaux de souffler, pour retrouver de l'énergie : merci au théâtre de Rochebelle pour son appui et sa sincère solidarité.

La prudence est toujours de mise et, plus que jamais, cet événement nous a rappelé la grande vulnérabilité des personnes qui nous sont confiées. Mais elle nous a aussi rappelé de quelle force nous pouvons nous doter, tous ensemble, pour les protéger, et pour faire évoluer notre accompagnement.

# **EAM** LES MASSAGUES

## UN AIR DE PRINTEMPS AUX MASSAGUES

*Lors de la période de confinement, les équipes de l'EAM Les Massagues maintenaient l'accompagnement des personnes en situation de handicap avec la volonté suivante : procurer du bonheur et de la joie aux résidents et leur donner des occasions de profiter de la vie.*

Les activités en petit groupe de 2 à 3 résidents ont été privilégiées et sur chaque pavillon étaient organisés des ateliers :

- de dessin
- de peinture
- de crayonnage
- de lecture de contes
- de jeux de société
- de séances snoezelen
- d'écoute de musiques relaxantes et musiques modernes

Les résidents ont profité du beau temps pour faire de petites balades autour de l'établissement, à pied ou en vélo, et ont pu notamment observer l'avancement des travaux d'extension entrepris sur le terrain : tranchée, marteau-piqueur et autres étapes de la construction suscitant leur curiosité.

Le ciel bleu de ce début avril a également inspiré les résidents des Massagues qui, avec les équipes, ont choisi des plantes à acheter pour refleurir la rue principale, cette fameuse allée centrale desservant les différents pavillons.

Les sorties dans les patios ont été effectuées le plus fréquemment possible, sorties pendant lesquelles chacun a pu profiter du soleil printanier.

Autre activité de saison : la préparation de Pâques. C'est ainsi que l'on a observé dans l'établissement une invasion d'œufs et de lapins réalisés soigneusement par les résidents.

JOURNAL N°23

# ÉDITION SPÉCIALE

# Merci !

aux personnes accompagnées pour leur patience,
aux familles pour leur confiance,
aux professionnels pour leur engagement !

Pour assurer la protection de vos proches
**CONSULTER VOTRE ASSOCIATION TUTÉLAIRE**
ATDI 30

Pour prise de RDV :
**Le Polygone 1950 Avenue Maréchal Juin**
**30000 Nîmes**
Tél : 04 66 26 33 35
Mail : association@atdi30.fr

Unapei 30
Pour une société inclusive et solidaire

2 impasse Robert Schuman - 30000 Nîmes - unapei30.fr
n° ISSN 2551-7910